46° ANNEE - Nº15.905

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

centimes

MARDI 18 JANVIER 1916

EDITIONS DE CHAQUE JOUR 6. Edition: Tarmet-Garonne Haute-Garonne Tarn, ariège, Aude, Pyrenées-Grient Hérault 6. Edition Bordegne, Corrèze, Lot, Haute-Vienne, Cantai, Crause, Alber, aveyron 7. Édition Bautes-Pyrénées, Gera 8. Édition Landes, Bassos-Pyrénées, Espagne 9. Édition Lot-et-Garonne, Gera

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone | De 8 h. à so heures, nº 82 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

Annorces dernière page (dix coi. en 6) 1975 | Farre Bivers. . . (sept coi. en 7) 7º
Richaus de de (sept coi. en 7) 3 50 | Chronique Locale (sept coi. en 7) 19 FARRESSER & BORDEAUI | Reseas de Journel & rue de Cheverus.
POUR LES | AGENCE HAVAS & perist le du Grand-Théâtre |
AGENCE HAVAS & piace de la Bourse.
Les insertions ne sont admises que sous résorve.

TARIF DES INSERTIONS (DATABLES d'AVARES)

PRIX DES ABONNEMENTS Dordogne, Landes, Lot-et-Garonno 6 119 220
Antres départements et Colonies 650 12 24
Etranger (Union Postale) 9 18 33
Abonnements d'un mois pour la France, 2 25 18 35
Les Abonnements se paient d'avance,

## Stratèges en Chambre

que nous avançons dans la guerre, nous nous surprenons à dire: « Hé, hé, ce n'était pas si bête! » ou encore: \* Après tout, qui sait? » Le stratège en chambre a quelquefois tapé juste : on l'a vu prédire le danger de l'avance russe dans les Carpathes, le péril bulgare, la fin de l'expédition de Gallipoli... Je vais plus loin, le badaud, le gobeur, le colporteur de vastes projets, s'est, lui aussi, réhabilité. Que dire aujourd'hui de ceux qui avaient vu, de leurs yeux vu, des cosaques en France?... Plût au ciel que nous ayons eu vraiment deux cent mille Russes chez nous pour les expédier dans les Balkans, sans dégarnir ce front sur lequel nos sénateurs veulent toujours ramener nos troupes, comme si ces troupes étaient des cheveux...

Donc, je marche pour le stratège en chambre et pour le colporteur de grandes nouvelles: les oies ont bien sauvé le Capitole! Où le mystère m'enveloppe comme une vapeur asphyxiante, c'est lorsqu'il s'agit de décider pourquoi, de tant de bonnes critiques, de tant de beaux plans sur le papier et de si mrifiques suggestions, il ne reste rien, ce qui s'appelle rien. Remarquez que je pourrais, sinon guérir mon doute, du moins l'apaiser, en répétant que la France ceci et la France cela, l'administration ceci et l'administraktion cela; mais cette ressource me manque, car enfin, nous sommes une Quadruple - Entente, et si, pour se marier, il faut être deux, pour faire une Quadruple Entente il faut être quatre. Or, nous ne perdions pas une occasion, avant la guerre, de nous ecrier : « Voyez les Anglais, quel peuple pratique, quelle bonne organisation, quelle sage administration! » Certainement, la guerre ne les a pas changés, et, pourtant, je suppose que les critiques, es stratèges en chambre, les colporteurs de grands projets les logent à la

même enseigne que nous... Un filet de lumière me vient dans ces ténèbres, comme le rayon de soleil filtrant à travers le soupirail d'une cave, par les paroles de notre généralissime, déclarant, avant la guerre aussi, qu'il ne faut pas compter sur l'improvisation. Il est certain que nous de pouvons pas espérer changer tout d'un coup cet organisme compliqué qu'on appelle l'administration, pour Jui faire rendre le maximum que nous n'exigions pas hier et que nous souhaitons furieusement aujourd'hui. Je dirai plus, nous ne pouvons pas espérer changer tout à coup cet autre organisme compliqué que nous appelons les

mœurs. On dit que l'aviation n'est pas au point, mais on ne nous dit pas que cela correspond plutôt à un état d'es-prit qu'à un fait. Or, l'état d'esprit vous le trouverez chez les critiques aussi bien que dans les administrations en cause.

Suivez la filière : un maquignon fournit pour vingt millions de chevaux à la Remonte; les chevaux sont excellents, mais le maquignon gagne deux millions... Cris, clameurs!... Bé-néfices illicites!... Faire rendre gorge; surveiller les contrats par rapport aux profits scandaleux? Très bien, j'en suis... Mais si, là dessus, on établit le contrôle de telle manière que le maquignon ne gagne plus grand'chose en fournissant de mauvais chevaux, il n'y a personne de volé, et, cependant, nos affaires marchent mal. J'aime mieux être volé et que nos soldats aient de bons chevaux, de bons canons, de bon-

nes munitions, de bons avions.. « Il faudrait les deux », me crie le lecteur, « la probité et la certitude ».. Sûrement, il faudrait les deux, et les trois, et les quatre; mais, cher ami, vous auriez dû commencer en pleine paix, quand vous aviez le temps... Vous vous l'êtes - l'argot triomphe sur toute la ligne de feu - vous vous l'êtes coulée douce; vous avez trouvé le pro-

Chose curieuse, le stratège en cham- | Caro, vous avez pensé qu'on ne dort bre s'est un peu réhabilité. A mesure pas quand on a trop d'esprit... Réveillé par la détonation des canons, vous voudriez que la crasse des habitudes s'évapore comme une essence subtile; la crasse ne veut rien savoir; elle prétend être raclée : elle le sera, mais plus

tard. Je vous avais proposé un remède que je crois bon, malgré son air de simplicité : exiger qu'on réussisse, refuser toute excuse, toute explication après coup. Seulement, encore une fois, cher lecteur, ne vous endormez plus sur le mol oreiller de votre paresse; exercez votre mémoire, surveillez votre entendement, lisez quelquefois entre les lignes : sachez que les grands malins ne sont pas ceux qui crient le plus; que les marchands de canons, les marchands de fourgons, les marchands d'avions ont un intérêt trop évident à aboyer vers la lune pour que nous les croyions bons chiens de garde Mettez le précieux trésor de votre confiance entre les mains des honnêtes gens que vous connaissez, et, quelquefois même, entre les mains des gens que vous ne connaissez pas, lorsqu'ils offrent des garanties morales, telles que d'être de grands savants ou de modestes fonctionnaires, ou telles encore que d'avoir montré, dans certaines occasions, du dévouement et du désintéressement.

Comprenez donc, une fois pour toutes, que nous vaincrons, malgré nos fautes anciennes, parce que nous avons trouvé grâce devant le Destin; mais que nos fautes anciennes, les nôtres aussi bien que celles de l'Angleterre, retentiront en nous jusqu'à la fin. Comprenez qu'il vous faut faire la part du feu; vous sauverez votre responsabilité, en tant qu'opinion publique, en adoptant une attitude sévère, simple et résolue : pas d'excuses, pas d'exolications, réussir... Ayez un ministère trié sur le volet et donnez-lui un délai suffisant, mais sans appel; à son tour, il donnera des délais sans appel; si vous le laissez désarmé de votre rigueur, en proie aux éternelles sottises qui s'expliquent et aux éternelles gredineries qui s'excusent, ne vous en prenez qu'à vous mêmes si vous êtes

J.-H. ROSNY jeune.

### LA MODE FRANÇAISE CHEZ L'ENNEMI

Londres, 17 janvier. - Les dames de la société berlinoise refusent systématique-ment de s'habiller à Berlin, et veulent à tout prix suivre la dernière mode parisienne. Les méthodes persuasives pour les détourner de ce goût dangereux ayant échoué, on envisage maintenant des mesures coercitives.

L'Association des tailleurs berlinois a adressé au ministre une pétition pour si-gnaler que les couturiers parisiens des avec l'Allemagne, par l'intermédiaire de la Suisse, un commerce très actif. Des succursales de maisons françaises, éta-blies en Suisse, confectionnent des costumes sur les tout dérmers dessins de Paris, en utilisant cependant de la soie tissée en Suisse et d'autres fournitures de fabrication suisse. De cette manière, une grande quantité d'argent allemand se trouve drainé dans les poches françaises, au grand dam du crédit et du commerce

La pétition fait appel aux autorités com-pétentes pour mettre un terme à de semblables pratiques, qui sont gravement ou-trageantes pour les sentiments patriotiques de tous. Elle demande, en outre, que les maisons importatrices soient placées sous la surveillance de la police. Au cas où elles continueraient ces pratiques, on les empêcherait de continuer tout com-

En Aufriche également, les femmes exi-gent les modes françaises, et les Associa-tions de Vienne ont, elles aussi, fait apblème trop compliqué, et, comme pel au gouvernement autrichien.

SUR LE FRONT

EN CHAMPAGNE



BATTERIE DE CRAPOUILLOTS DANS UNE TRANCHEE DE PREMIÈRE LIGNE

Photo BRANGER

### L'Importance de la Conquête du Cameroun

On devrait s'intéresser davantage à la guerre coloniale, d'abord parce que le rêve d'expansion de l'Allemagne a été un des facteurs déterminants de la conflagration actuelle, et ensuite parce qu'on peut appliquer à la conquête militaire la fornule juridique employée en matière de piens mobiliers : "possession vaut titre. Or, les alliés se sont peu à peu emparés de tout le domaine extérieur de l'Allemagne, qui est incapable de leur en repren-

dre la moindre parcelle. Une récente dépêche nous a appris que le Cameroun allait être bientôt entièrement occupé par les Anglo-Français. C'est là une heureuse nouvelle.

Mais, à ce sujet, une remarque : on parle souvent, dans les journaux, de la « reprise » du Cameroun. Ce terme dénote évidemment une imparfaite connaissance du but poursuivi par les alliés lans la égion équatoriale africaine. Les pays où leurs vaillantes troupes accomplissent en ce moment, dans les conditions le plus difficiles, des faits d'armes qui constituent une de leurs plus belles épopées coloniales n'ont jamais été terre française, pas plus d'ailleurs que terre anglaise. Il ne peut donc être question de reprise.

Depuis longtemps déjà, les parties de territoire détachées de notre empire congolisis de la constitue de la c

lais par la malheureuse Convention du 4 novembre 1911, signée par nous, le cœur saignant, pour éviter les horreurs d'une guerre, sont revenues en notre sses-sion, et c'est dans les régions où dès 1884 l'Allemagne commença à s'implanter, sous le fallacieux prétexte de protéger quelques-uns de ses commerçants, que le corps expéditionnaire opère en ce mo-

parlé plusieurs fois ici des colonies alle-mandes et de ce que nos ennemis avaient fait pour les méttre en valeur, hous crovons utile de souligner l'importance

de notre nouvelle conquête. Le Cameroun est une des colonies pour lesquelles l'Allemagne a fait les plus grands sacrifices, non pas seulement en vue de l'exploitation de ses ressources naturelles, qui sont importantes, mais encore parce qu'elle voulait, grâce à un réseau ferré admirablement conçu, y attirer les produits des possessions voisines, surtout ceux des notres, dépourvues encore à l'heure actuelle de tout chemin de fer.

Et puis, ne devait-il pas être, ce me-roun, l'un des joyaux de ce vaste empire équatorial que nos adversaires révaient de constituer des rives de l'Atlantique à celles de l'Océan Indien?

Ils convoitaient, et s'en cachaient à pei-ne, le Congo belge, surtout les riches ré-gions du Katanga et de l'Urua, auxquelles la ligne ferrée qui traverse leur colonie de l'Est Africain, de Dar-es-Salam au lac Tanganyika, servait déjà d'exutoire.

Et, quant à l'Afrique Equatoriale française, le traité de 1911, dont nous parlions tout à l'heure, ne laissait malheureusement aucun doute sur leurs intentions à leurs voies ferrées en cours de construc-tion : elle révélait des desseins de conquê-te économique devant précéder la conquê-

Maintenant, il est plaisant de voir ce Cameroun, dont on voulait tant élargir les frontières, destiné à passer en partie sous la domination de ceux qui d'vaient faire les frais de son agrandissement, car toute sa région orientale nous sera vrai-semblablement abandonnée par l'Angle-

C'est un bonheur inespéré pour l'Afrique Equatoriale française d'être délivrée du voisinage des Allemands, car ils enrayaient par mille moyens son essor economique: leurs agents infestaient son territoire, essayant de provoquer des dé-sordres, d'accaparer les produits du sol, qu'ils payaient de leur innommable camelote, ou encore de déterminer les nopu-lations en vantant les bienfaits de la civilisation et de l'administration teutones, à

venir se fixer au Cameroun. En faisant, la guerre terminée, ce qu'on aurait du faire depuis longtemps pour notre vaste colonie, aux richesses infinies, c'est-à-dire en la dotant d'un important c'est-à-dire en la dotant d'un important outillage économique, pour les dépenses duquel élle a été d'ailleurs autorisée à contracter un fort emprunt, on rourra lais-Bourbon que se tiennent les premièréparer les fautes et les erreurs du passé, res réunions.

et assurer à ce Congo français l'avenir brillant qu'ont rèvé pour lui ses fondateurs et son éminent gouverneur général actuel, M. Martial Merlin.

Mais il n'y aura pas de temps à perdre, car l'activité des nations établies sur le continent africain redoublera, sans encun loute, quand leur sécurité en Europe sera de nouveau assurée. et l'héritage écond mique de l'Allemagne, ainsi que la plac qu'elle avait su prendre partout, seront aprement disputés par ceux qui aujour-d'hui unissent leurs efforts pour abattre cette puissante et cynique rivale.

P. DIALA.



La vaillante reine des Beiges, accompagnée de son docteur et d'un officier, se promène sar une plage du Nord. Photo MEURISSE

### France et Belgique

Depuis le début de la guerre il a paru nécessaire de donner une expression con-crète à des sympathies devenues plus vives ici pour la Belgique. Ainsi sont nés des groupements où l'on s'est tout d'abord consacré au devoir le plus urgent, qui était d'assurer la nourriture et le gite à des centaines de milliers de réfugiés victimes de l'agression allemande. Mais il en est, parmi ces groupements. qui ont peu à peu élargi le programme, inidu ont peu a peu chargi le programme in-tial et qui se sont proposé d'envisager l'avenir de deux nations-sœurs, encore rapprochées davantage par les culami-tés communes, l'héroïsme de leurs fils sur le front et la réciprocité des services et économiques entre la France et ' Bel-gique. Elle doit à la haute personnalité de ses dirigeants une autorité mo-rale que nul ne songera à méconnaître. M. Paul Deschanel, président de la "ham-bre, que des liens de famille et sa nais-sence mane rettachent à la Belgique de sance même rattachent à la Belgique, à bien voulu en accepter la présidence. Parmi ses collaborateurs français, on peut citer Mlle Dick May, directrice e l'é-

cole des Hautes Etudes sociales; M. Chapsal, directeur des services de ravitaille-ment au ministère du Commerce, ai re-présenta la République aux Expositions universelles de Liège (1905) et de Brixelles (1910); Henry Cochin, ancien député Alfred Croiset, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Paris, membre de l'Institut; de Nalèche, directeur du Journal des Débats: Jules Gautier, du Conseil d'Etat, président de l'Alliance française; Edouard Herriot, maire de Lyon et séna-teur du Rhône; Georges Lecomte, prési-dent de la Société des gens de lettres; J. Lerolle, député; A. Weiss, professeur de droit international à l'Université de Paris.

La Belgique n'est pas moins brillamment représentée. La politique, les arts, les lettres, la vie

Le Vorwaerts, enfant terrible de fa presse allemande, se fait l'écho d'une conersation tenue dans un wagon. On est ntre Boches. Il ne fait pas chaud, l'admidistration ayant supprime les bouillottes On n'a pas fait son plein de saucisses, car elles sont chères et rares. Les lettres du front trahissent la lassitude. Les journaux ne parlent que de privations néces-saires, de constance dans l'effort, de la victoire pour demain ou après-demain. On se lache un peu, en dépit de l'affiche analogue à la nôtre : « Taisez-vous, mê-

La femme d'un officier est optimiste cependant Elle voit la guerre en bleu et rose à travers les lettres de son mari qui n'avait pas encore été à pareille fête. Il est heureux de se battre? pensez-vous Fanatisé par les livres de von Bernhardi la Kultur de la caserne, il rêve de Non, vous n'y êtes pas. L'officier s'accom-moderait fort que la guerre durât dix ans, parce qu'il n'a jamais gagné autant d'argent. Et sa délicieuse moitié, sa Gretchen aux yeux de pervenche dit la même chose

que lui. Un soldat est là, qui écoute. Il a écopé dans les tranchées et ailleurs. Il a connu l'enlisement dans la boue, les maigres rations, l'attaque en rangs pressés en hur-lant après la saoulerie. Il a échappé par miracle. Mais la vision des dix années de guerre évoquées doucement comme un bienfait pour l'officier le met hors de lui. Il se jette sur la femme et lui applique une giffle formidable. Elle s'écroule. Il y a dans le wagon un homme mur que son âge délivre de toute obligation nilitaire. Il se lève, il va intervenir pour fire à cette brute qu'on ne doit pas battre les femmes même avec une fleur, même avec un argument irrésistible. Si elle a hé par cynisme inconscient, on peut ui clore la bouche sans y mettre les lorgts ouverts ou le poing... Le monsieur mar s'élance sur le soldat, le félicite de son exploit et lui remet dix marks l Ces choses-là sont rudes. Mais quelle nalyse vaudrait, pour pénétrer

l'âme (?) d'un peuple, ces portraits de Bo-ches peints par eux-mêmes ? Nous avons le cri et le geste, toute l'animalité. La bécasse de femme d'officier se réjouissant cyniquement avec son homme de la perspective d'une longue guerre qui fera bouillir leur pot et chauffer la chou-croute; le soldat qui giffle une femme comme il est giffle par son officier, parce que la raison des coups est toujours la meilleure, pour tous les sexes; le bon monsieur le civil qui « tient » à faire sa-voir qu'il en a assez de la guerre, qu'elle le trouble dans ses habitudes et son alimentation et qui récompense le beau geste du soldat, c'est un joli lot de mufles ! Ils sont complets chacun dans leur genre. Flaubert disait qu'il y avait trois pério-des dans l'histoire de l'humanité : le paganisme, le christianisme et le muslisme L'histoire boche veut monopoliser la troisième période. Elle y réussit.

Les annonces du Diable au Cor : POMPEI A LA PORTÉE DE TOUS Touristes, embusqués et autres, venez sister les ruines de S.l...rn, à quelques

LES JOURNAUX DU FRONT

ilomètres de la voie ferrée! Ruines garanties naturelles, ayant reçu la visite et les marques d'admiration des plus hautes sommités archéologiques. — Boyaux sous terrains vraiment curieux. — Habita-tions troglodytes brevetées. — Torrent à proxi-

On est prie d'apporter sa nourriture. La direction ne répond pas des accidents par chute de briques, de moellons, de poutres ou même d'obus. Le service est fait par des citoyens français habiliés en bleu horizon. — Service automo-bile intermittent par des sujets anglais habillés en kaki. - La garde des lieux est assu-

rée par des Auvergnats habillés en bleu toncé. ANIMAUX DOMESTIQUES Elevage rationnel de mulots et surmulots. — Souris avec ou sans queue. —

Rats depuis 15 kilos. Ces animaux, garantis pure race, sont nour ris exclusivement du pain de boule et de planches de sapin. L'Administration consentirait de gros sacrifices pour les voir se ré pandre à l'intérieur, dans un but de réclame et de publicité.

## Les Lettres de la Guerre

LA PETITE CLO

Henri B... a Mm Clotilde Desormeaux.

Ma petite Clo, Voilà huit jours que tu devrais être revenue — et tu sais combien tu me man-ques, mon chéri!... Dépêche-toi de lâcher

Paris où tu n'as que faire. Si jamais je te laisse filer sans moi!... Des baisers, en Ton HENRI.

Mo Clotilde Desormeaux à M. Henri B...

Mon cher Henri, Quatre à cinq jours encore, et j'aurai terminé ce que je suis venue faire à Paris. Je t'embrasse.

Petite CLO. Henri B... & M" Clotilde Desormeaux.

Ma chère petite Clo, Tache de gagner un jour ou deux, afin de me revenir plus vite. Toute une bande vient d'arriver, où j'ai retrouvé, bien entendu en uniformes, des camarades qui ont su, eux aussi, s'arranger. Comment ont-ils fait? Je n'en sais rien. Au fait, ils ont dû faire comme moi, n'est-ce pas!.. On ne va pas s'embêter. Hâte-toi de revenir. On te réclame en chœur - et moi,

j'ai faim de toi !... M<sup>110</sup> Clotilde Desormeaux à Henri B...

Mon petit Henri, Ne t'impatiente pas - et que mon absence ne t'empêche pas de t'amuser. J'ai mille choses à faire... Je te quitte... Au

> Henri B... à Muo Clotilde Desormeaux.

Ma Chérie, Ta réponse est bien sèche... Qu'est-ce que tu as donc, et pourquoi t'attarder ainsi Paris. Saute dans le premier train et reviens... Figure-toi que j'ai trouvé une occasion épatante pour tes mignonnes oreilles. Deux perles, ma chérie, que M<sup>me</sup> S... — tu sais qui je veux dire? — veut vendre discrètement... Deux perles admirables, que j'ai achetées pour toi, et qui ont une autre anure, me et d'autres têtes que les vôtres!...

A présent, que je te dise! Inuti Qu'en. qis-tu?...

> Mue Clotilde Desormeaux à Henri B...

Je dis que tu es un cochon!... Et que j'en ai assez, que j'en ai trop, que j'en ai par dessus la tête, de toi et de tes camarades! Je dis que les perles de Mme S. tu sais bien qu'elle les vend pour faire honneur à la signature de son mari, tué à la Marne... Tu as fait une sale bonne affaire; tant pis pour toi. Accrocher ces perles-là à mes oreilles?... Penses-tu?... Je n'étais peut-être pas digne d'elles auparavant?... Mais depuis que tu les a ache-

tées, ce sont elles qui ne sont plus dignes Et puis, mon petit, je veux te dire aussi que j'étouffe, depuis des temps, d'une envie folle de te crier tout ce que je pense. J'en ai de toi jusqu'à l'écœurement, et ça n'est pas d'hier. Ne t'étonnes pas si ça déborde... Je n'ai pas envie de faire de grandes phrases à ta manière. D'ailleurs, aujourd'hui ça m'embêterait d'avoir l'air d'être de ton monde, même rien qu'en écrivant. C'est tellement, tellement joli, ce que tu appelles ton monde, que ça me rend le goût, pour un moment, de mon

Faubourg et de son langage. Mon petit, j'ai essayê de rester avec toi tant que j'ai pu. Dame! je n'ai pas une vocation bien prononcée pour la misère. A deux, quand on s'aime pour de bon. ça va!.. Mais toute seule!... j'ai essayé de tenir. D'ailleurs, dans les derniers temps, je n'avais pas trop de mal. A t'entendre, je me figurais que tu allais partir le lendemain, ou le jour d'ensuite... ou celui d'après - et que tu faisais tout pour ça!... Je ne m'imaginais pas que tu la faisais au chiqué, et je croyais, dur comme fer, que tu ne demandais qu'à en mettre un coup et à ren-trer dans les Boches!.. Et puis, même après ce premier temps-là, tu avais encore de la tenue. Tu ne te lâchais pas. Dire que

j'étais fière de toi, ce serait excessif. Mais,

enfin, je n'en étais pas encore honteuse. Seulement, depuis, tu ne t'es même plus donné la peine de te maquiller pour moi et j'ai alors vu clair, j'ai compris... Je vous ai compris, toi et tes camarades — tes pareiis!... Vous avez fait des sports : boxe, football, automobile, cheval, escrime, tout le bazar!... Vous êtes bons pour la gueule! Mais un fusil, ça vous va tout juste pour tirer les lièvres ou les perdreaux, qui n'en ont pas, eux!... Vos parrents vous ont donné des sous et le trae avec... Et ça se voit, tu sais!... C'est même terrible et dégoûtant, ce que ça se voit. Vous le suez, le trac, maintenant que vous ne prenez même plus la peine de la faire aux costauds qui veulent partir crainte que, par erreur, on ne vous envoie au front. Vois-tu, mon petit, toi et les embusqués de ton espèce, et de toutes les

Vous êtes un tas de mufles!... Des hommes! j'en ai vu - et ça ne vous ressemble pas. Ah! Dieu, non!... A Paris, je n'ai pas passé mon temps comme tu devais le croire. Je suis retournée au Faubourg - et ailleurs. Dans mon ancien quartier, tous les garçons de mon âge. mes copains de la laïque, mes camarades des cours du soir, mes amoureux d'apprentissage, sont partis... Eux aussi, ils sont embusqués. Mais c'est dans les tranchées, ou dans les bois, ou dans les villages, sous les obus, devant les balles. Il y en a qui y sont restés, un peu partout; d'autres qui en sont revenus et y retournent déjà - et d'autres qui n'y retourneront pas, parce

espèces, vous n'êtes pas des hommes !...

qu'ils ne peuvent plus se battre!.. Et j'en ai vu d'autres, des hommes!.. Dans les rues, dans les gares, aux environs des casernes et des hôpitaux - des soldats qui revenaient un instant du feu, ov qui retournaient ou qui allaient au feu des Belges, avec leurs têtes gentilles de gosses innocents... des Anglais, la pipe au coin de la bouche, et qui semblent s'en alle à la chasse, en souriant, tranquilles... des Bicots qui rient comme de grands gosses, avec leurs dents qu'on a envie d'y mordre... des Français aux gueules maigres et aux yeux durs... des hommes de partout, qui se battent, eux. pour nous, pour vous, et qui ont une autre allure, mon petit,

A présent, que je te dise ! Inutile d'essayer de m'écrire, ni de vouloir me faire passer des billets. C'est tout liquidé, et je te donne quittance... J'ai retrouvé le vieux médecin en chef de Saint-Antoine, qui m'avait soignée vers mes quinze ans. Il m'a pistonnée. J'ai fait mon apprentissage et décroché d'arrache-pied mon brevet d'infirmière. Je pars demain, avec un convoi pour le Nord, vers une ambulance de corps d'armée... Moi aussi, j'ai fait marcher les

Là-bas, je donnerai à nos blessés, comme

influences!.

e les ai déjà, selon mes forces, donnés ? ceux d'ici, et en plus de mes soins, tout ce que j'ai de bon et de beau : la douceur de mes mains sans bagues, la force de mes bras sans bracelets, la caresse de mes yeux, mon sourire, ma tendresse inépuisable, mes veilles. Et j'épierai leurs plaintes, leurs désirs, leurs espoirs, leurs appels d'une oreille attentive - et sans perles! S'il en est un d'entre eux, un joue, qui fasse battre mon cœur à grands coups et qui devine - je le verrai bien à ses yeur - tout ce qu'il y a de joli, de jeune, de frais sous mon sarrau de toile bise et mon bonichon blanc : qu'il soit, celui-là, Français, Belge, Anglais, pauvre ou millionnaire, plus ou moins démoli, je lui donnerai, sans marchander ni le faire languir, toute la richesse que je suis; toute la vraie richesse d'un amour que tu ne sais pas, que tu ne pouvais pas savoir, et que vous ne

saurez jamais, toi et teus ceux qui sont pareils à toi.. Maintenant, mon petit. en voilà assez. J'ai craché tout ce que j'avais sur le cœut et j'ai besoin de me rincer la bouche. De main, là-bas où tu n'es pas, je me ferai de belles lèvres en embrassant de tout mor cœur, d'un cœur pur, le premier de not blessés ou de nos mourants qui me tendra les bras, et sur qui je me pencherai comme une douce petite sœur qui pourraid être une amante - et même une épouse!... Clotilde DESORMEAUX.

THÉODORE CHÈZE.

### FERDINAND LE MENTEUR



- Tu as si bien l'air faux comme un « je ton », mon vieux boulgre, qu'on n'a pas pa

Sergent Renaud

Par Pierre SALES PREMIERE PARTIE

La marquise s'arrêta un peu; puis, montrant à son fils Brettecourt et Florimont - Ces messieurs vous expliqueront

les choses en détail, Honoré : je ne marquise, que le silence d'Honoré inveux pas les répéter devant Juliette. Qu'il vous suffise, en ce moment, de une femme, qu'il n'a pas eu le temps | comme Juliette, et donner plus de prix de l'épouser, mais que cette femme | à son consentement. mettra bientôt au monde... un enfant! Juliette se mit à trembler.

rie! murmura la marquise.

se, Jean prévoyait sa mort; il avait fait peu surpris que M. de Brettecourt ait - J son testament. Et, dans ce tes- cru devoir faire ses confidences à ma t-elle. to femme comme si elle avait été | légitimement sa femme; il te demandait son amitié pour son enfant... Re-fuserais-tu d'obeir à ses dernières vo-

QUELQUES AVIATEURS DU XVIII. CORPS Photo PETITE GIRONDE

siasme. Non, mère, non! Je ne faillirai pas à l'amitié. Faites-moi connaître cette femme, je l'aimerai!

mon nonneur, non cher conne l'avec moi dans mon carnet, vous de me répéter ce que vous ne, le quartier de la fabrique, le quartier de la fabrique, le quartier de cet article de Paris que jalouquoique mon frère m'ait toujours traiter désormais à ma mère tout ce qui sent tous nos ennemis; quartier mo-Puis elle bégaya: - Et son enfant... l'enfant de Jean...

comment ne l'aimerais-je point? - Bien, ma chérie, bien! Je n'attendais pas moins de toi!

La marquise l'embrassait avec une tendresse infinie - Brave cœur! murmura Brette-- Et vous, mon fils? demanda la

Honoré préparait sa réponse; il vousavoir une chose, c'est que mon sils lait la faire d'une habileté consommée. Jean, marquis de Villepreux, aimait | ne pas se montrer naïvement généreux

- Ma mère, dit-il, je vous avoue que je ne puis être que blessé d'avoir été oui, ma mère, l'enfant de mon frère Temple, ses rues noires, étroites, si - Quelle peine je te fais, ma ché- mis ainsi presque en dehors du cœur sera le mien! de mon frère. Il aurait eu en moi un La jeune fille cacha sa tête en san- confident tout naturel et tout indulglotant sur les genoux de la marquise. gent de ses projets. J'aurais pu main- preux! s'écria-t-elle avec effusion. C'était le sacrifice de son premier tenant devancer vos désirs, consoler amour, de tous ses rêves de jeunesse. cette femme dont je viens seulement pliqua-t-il. d'un air de superbe hau-- Mon enfant, continua la marqui- | d'apprendre l'existence; et le suis un | teur,

tament, il te priait de traiter cet- mère d'abord, au lieu de me les saire à moi, qui suis devenu le chef de la | Il était donc noble et généreux comme - J'espérais surtout dans l'indul-

gence de votre mère, balbutia Brette-

court un peu interloqué. — Moi, mère? s'écria la jeune fille — Vous auriez dû surtout espérer en avec un mouvement de noble enthou- mon honneur, mon cher comte l Vous

rai, je défendrai tout ce qui vient de lui, même d'une façon irrégulière. La | sirs femme qu'il a aimée sera une sœur pour moi; et, quant à son enfant, si c'était un fils, la loi, mon cher Flo- | bras de Juliette. rimont, me permet, je crois, de lui donner mon nom?. - Oui, monsieur le Marquis.

- Tu ferais cela? s'écria la mar- l'aimerons, ce petit être!... quise, qui tremblait depuis que son fils avait pris la parole. - Je ferais tout ce que m'ordonne mon devoir. Puis-je oublier que, sans le fils naturel de Jean de Villepreux,

notre race se serait éteinte sous le roi

François Ier?... Qui sait si je me ma-rierai, si j'aurai des fils?... Certes,

La marquise l'entoura de ses bras : - Tu es bien un marquis de Ville-- En auriez-vous jamais douté ? ré-

- Je te connaissais mal, murmura-Juliette le regardait avec admiration.

Honoré s'avança vers Brettecourt et Florimont, et leur tendit la main. - Messieur, je vous remercie de ce que vous avez fait. Veuillez bien passer avec moi dans mon cabinet, vous auté un peu dédaigneusement, j'honore- pourrait ressembler à un souci; c'est derne et formé cependant de vieilles moi qui me charge d'exécuter ses dé-

> Tandis que les trois hommes s'éloignaient, la marquise tomba dans les - Comme tu es bonne, murmuraitelle, tu es bien ma fille! - Oh! oui, mère! Et comme nous

> La marquise souriait: elle entrevoyait ce visage d'enfant, elle était grand'mère!

### Souvenirs

Lorsqu'on parcourt le quartier du fourmillantes, si pleines d'activité qu'elles semblent les conduits de quelque énorme machine, et qu'on se trouve tout d'un coup à la place des Vosges, on éprouve une étrange impres-

vard Sébastopol, la rue Saint-Antoine, et les grands boulevards, un étranger erait certainement effaré, assourdi, par le tapage des camions, le grondement des sabriques, le bourdonnement si spécial de ce quartier du travail, et surtout par le mouvement fiévreux de cette population parisienne, serrée, grouillante, pressée, et joyeuse mal-gré tout. C'est bien le quartier modermaisons, de rues trop étroites, souvent malsaines, où les amis de la population parisienne voudraient voir jeter un peu d'air et de lumière.

Cet air et cette lumière, on les trouve, mais insuffisamment pour un aussi vaste quartier, dans la belle place des Vosges. Là, tout est calme, grandiose, comme si le souvenir des époques passées pesait encore sur les beaux hôtels dont Henri IV ordonna la cons- un peu tristes par nature et par métruction. Des qu'on a franchi le pavillon de Birague ou l'entrée par la rue des Vosges, on se croirait dans une

C'est le Paris ancien, avec sa majesté; ou s'attendrait presque à voir des seigneurs poudrés descendre de magnifiques carrosses; et le passage d'un camion chargé de ferraille semble une chose saugrenue au milieu de tant de souvenirs qu'évoque ce nom de place Royale, son nom primitif, devenu place des Vosges sous la Révolution, en rant dans les deux premiers tes les rues comprises entre le boule- l'honneur du département des Vosges ! Enfin. au commencement de l'em-

français, payé le premier ses contributions, le 20 germinal de l'an VIII; de nouveau place Royale à la rentrée des Bourbons; encore place des Vosges en 1848; place Royale sous l'empire; et définitivement place des Vosges

plus sévère, de plus majestueux, de dans son hôtel, il se montrait impi-plus endormi, que celui qui s'é- toyable sur la qualité des locataires. lève dans le coin à gauche du payillon de Birague. Il appartenait avant la Révolution, au marquis geait aussi des habitudes tranquilles, de Tessé. Il fut acheté alors par une | silencieuses, aussi peu d'enfants que famille de magistrats, dont les descen- possible, pas d'animaux. Il avait obtedants l'occupaient encore à l'époque

de ce récit. Ces descendants n'offraient rien de mentant pas, ils avaient du consentir à jour de l'emménagement, il vit monter séparer des appartements donnant sur une cage de serins. la cour et à les louer; puis, il avaient loué aussi le troisième étage en se ser-

qui avait, de tous les départements pire, ils s'étaient aperçus qu'il y avait sous le grand comble un logement de deux pièces qui pouvait se louer quatre cents francs. On avait donc mis sur la porte cochère un écriteau : « Petit logement à louer. » Et cela avait causé une humiliation au propriétaire, M depuis la révolution du 4 septembre | Desmarets, président de chambre. C'était une souillure pour cet hôtel qui Parmi tous ces hôtels, anciennes de- formait sa gloire, et il avait maudit les

meures des Montmorency, des Rohan, | exigences de la vie. des Guéméné, des Richelieu, des Cha-bot, il n'en est pas de plus calme, de consentait à louer des appartements nu ce qu'il désirait. Sa maison ressemblait à un couvent.

Pour la location du petit logement, bien special, si ce n'est que, graves, il fut si difficile, qu'on ne le loua pas pendant dix-huit mois. Il refusa un tier, ils étaient devenus encore plus ménage d'ouvriers nouvellement magraves et plus tristes à force de vivre riés, une veuve qui avait deux petits sous ces hauts plafonds, dans ces vas- garçons; et ce ne fut que sur de prestes pièces, et que, chez eux, tout respi- santes sollicitations qu'il voulut bien, rait l'ennui. Autrefois, ils occupaient | en la faisant payer d'avance, accepter tout l'hôtel; mais la vie devenant cha- une grand'mère qui n'avait pour toute que jour plus coûteuse, la famille plus | famille qu'une petite-fille. Et encore nombreuse, et les ressources n'aug- faillit-il rompre le marché quand, le une cage de serins.

(A suivre.)

### Du 17 Janvier (28 h.)

En BELGIQUE, entre Westende et Middelkerke, notre artilierie à longue portée a tiré sur un rassemblement ennemi qui a subi des pertes appréciables. Deux avions ennemis qui se dirigeaient vers DUNKERQUE ont été pris à partie par nos canons spéciaux et contraints de faire demi-tour. Ils ont lancé qua-

tre bombes sur les dunes sans aucun résultat. Entre la SOMME et l'AISNE, nous avons bombardé les tranchées allemandes d'Herbecourt (ouest de Péronne) et de Moulin-sous-Touvent,

Au nord de l'AISNE, le tir de nos batteries a causé d'importants dégâts aux organisations ennemies du plateau Vauclerc et de la région de la ferme du Cho-

féra (nord-ouest de Berry-au-Bac). A l'est des HAUTS-DE MEUSE, nos pièces à longue portée ont bom-

bardé des entrepois ennemis situés près de Conflans-en Jarnisy (sud de Briey). On a vu une flamme et une épaisse colonne de fumée s'élever des bâtiments

### Communiqué italien

Rome, 17 janvier. Le long de la frontière du TRENTIN, l'action de l'artillerie a été moins intense. Nos tirs de précision contre le fort Raible (vallée de Seebach) ont détruit une partie du front de Gola et mis en fuite des détachements ennemis. Sur les hauteurs autour de OSLAVIA.

notre vigoureuse contre-offensive continue avec succès pour reprendre les dernières petites lignes de tranchées au nord du village encore occupées par l'ennemi. Les prisonniers autrichiens que nous avons faits confirment que l'ennemi avait engagé dans l'action de très grandes fores, et qu'il a éprouvé de lourdes pertes. Sur le CARSO, la situation est sans changement. Des avions ennemis ont lancé hier des bombes sur quelques endroits habités dans la plaine du BAS-ISONZO. Les dommages sont sans importance.

### Communiqué belge

Les actions d'artillerie ont repris aulourd'hui plus d'importance. Nous avons démolt des travaux ennemis vers Woumen et vers Poesele.

### NOTES OFFICIELLES

Réunion du Conseil économique Paris, 17 janvier. - Le Conseil économique s'est réuni hier au ministère de la justice, sous la présidence de M. René Viviani.

La Commission

des Affaires extérieures du Sénat Paris, 17 janvier. - La commission des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu M. Briand, président du conseil, ministre des affaires étrangères, ainsi que le néral Graziani, chef d'état-major général, sur l'expédition d'Orient.

### A l'Académie des Sciences

Les Plaies de Guerre

Paris, 17 janvier. - M. le decteur Roux communique une note de M. Bas-uet sur le traitement des fistules : pyenant des plaies de guerre, qui jusqu'ici résistaient à une médication fort Grace à des injections sous-cutanées du térum Eclainch, et Valée, les corps 'rangers, esquilles d'os, débris de vêteme..ts, tc., etc., ont été expulsés très rapidement M. Deloge lit une note du docteur Marage sur les surdités vraies et simulées thez les blessés. Il montre comment on seut dépiste les simulateurs et au besoin prouver la bonne foi de certains sujets que l'on regardait à tort comme entenlant suffisamment pour ne pas c're ré-

### Le Ministère belge

Le Havre, 17 janvier. — Contrairement à une information publiée avant-hier par un journal de Paris, M. Hellsputte, ministre de l'agriculture de Belgique, n'est nullement démissionnaire actuellement. D'après les témoignages autorisés, il se trouverait en divergences de vues avec certains membres du gouvernement sur les nominations de ministres faites récemment, mais on croit que les difficultés à te sujet disparaîtront bientôt.

### L'Echange d'Otages entre la France et l'Allemagne

Paris, 17 janvier. - Comme nous l'arons dit, dix Français pris comme otages par les Allemands dans les régions envanies et envoyés par eux dans les camps l'internement en Allemagne vont être amenes en France par la Suisse. Ils arriveront à Lyon mercredi matin en gare des Brotteaux, à sept heures trente. L'échangs des otages a été négocié par les ambassades d'Espagne à Paris et à Berlin, avec l'assistance de M. Guérin, représentant le Comité hispano-américain

le ravitaillement. Cet échange a été retar-

bourgmestre qu'on ne retrouvait pas tout d'abord, et qu'on finit par découvrir dans an camp de concentration de province Nous avons déjà dit dans quelles conditions M. Trépont, préfet du Nord, fut arrête à Lille, conduit dans une forteresse, puis dans un camp de prisonniers. Le comte de Francqueville, qui se trouve parmi les otages français rapatriés, a épousé une sœur du comte Albert de Mun; il est parent par alliance du comt de Francqueville, membre de l'Institut. Le comte de Francqueville fut emmené comme olage au mois d'octobre 1914. Maire de Bourlon (Pas-de-Calais), où il pos-sède d'importantes propriétés, M. de Francqueville était resté à son poste au moment de l'invasion. Il fut lâchement dénoncé par un cabaretier contre lequel il avait eu à sévir, et qui l'accusa devant les autorités allemandes de posséder un poste de T S. F. Les Allemands perquisitionnèrent en vain pour découvrir cetle installation. Enfin, ils prirent prétexte de ce qu'il connaissait parfaitement leur langue pour le retenir comme otage, tan-

allemande n'était éclairée que par un imposte. M. Jacomet, procureur général de Douai, fut arrêté par les Allemands dans la nuit du 5 au 6 mars 1915. Pris par eux comme

dis qu'ils envoyaient sa famille en Suisse.

santé délicate, sut clottré dans une cham

bre avec dix autres prisonpiers civils, n'ayant pour lit qu'une paillasse. La geôle

Ce vieillard de soixante-douze ans, de

ler-Kaiser, von Bary, consul général d'Allemagne à Tunis et sa femme. Les spoux von Bary ne comptent que pour une

### Le Général Huguet pourvu d'un Commandement

Calais, 17 janvier - L'ancien attaché militaire français à Londres, le général Huguet, fils du sénateur du Pas-de-Calais, qui remplissait les fonctions de chef de la mission militaire française à l'armée brilannique, quitte le grand-quartier général anglais pour prendre un commandement sur le front français Le roi d'Angleterre vient, à l'occasion de son départ, de lui conférer la haute distinction de chevalier commandant de l'ordre du Bain.

### UNE SOLUTION

de la Question des Loyers Paris, 17 janvier. - A leur tour, les petits propriétaires ont examiné, dans une réunion tenue hier, les mesures qui devraient être prises pour régler la question des lovers.

La réunion vota un ordre du jour affir-mant que l'Etat, par le fait des décrets moratoires, avai accompli un acte de réuisition en faveur des locataires et que les propriétaires réquisitionnés devaient être indemnisés. Cette indemnité ne peut être réalisée dans les circonstances actuelles que par îne opération de crédit à l'intérêt et à l'amortissement de laquelle l'Etat d'une part, c'est-à dire la généralité des contribuables, et les propriétaires d'autre part, doivent participer dans une juste mesure. Les petits propriétaires ont également exprimé le vœu que le vote de la loi consacrant le droit à l'indemnité fasse disparaître toute animosité entre propriétaire et locataire.

#### Une Infirmière meurt Victime de son Dévouement

Toulon, 17 janvier. — Une infirmière des hôpitaux de Toulon, Mme Frédéric Sau-zède, qui depuis la guerre se dévouait auprès des blessés, vient de mourir à 43 ans, victime de son zèle patriotique, d'une ma ladie contractée auprès des malades.

### Ge que disent les Journaux

LA PARTIE EST GAGNEE

Le Matin:

Militairement, l'Allemagne peut combattre encore, mais elle ne peut plus vaincre.

Moralement, elle a perdu toute confiance en elle-mème. Parmi toutes les preuves que nous en avons, une des plus significatives est peut-être l'affectation toute nouvelle où elle s'applique, en entourant maintenant de soins attentifs les prisonniers civils qu'elle nous renvoie des départements occupés et que naguère elle torturait à plaisir. — Si vous voyez une nation de proje se faire ainsi sentimentale et doucereuse c'est qu'elle a sentimentale et doucereuse, c'est qu'elle a cessé de se croire la plus forte. Quant à l'homme qui personnifiait son orgueil et sa puissance, quant au kaiser gran-diloquent et paradeur qui se montrait sur tous les fronts, attendant l'heure du triom-phe aux portes de toutes les capitales, il est maintenant caché tout seul au fond de son Le châtiment commence.

LA CONFIANCE RAISONNEE

L'Homme enchaîne (M. G. Clémenceau) Oui, il faut avoir confiance dans les chefs Oul, il faut avoir connance dans les chets, mais cela n'est utile que si cette confiance est suffisamment éclairée. Trop évidemment la confiance n'est que la moitié du problème, l'autre moitié étant dans la puissance de raison impossible à abdiquer où doit s'étayer une foi capable d'aller jusqu'aux extrémités de l'épreuve. Il est trop facile de ne considérer que la minute présente et de se croiser les bras pour attendre l'inattendu.

### LE RAVITAILLEMENT DES NEUTRES

La Libre Parole: Si les alliés avaient conçu des l'abord un plan général, ils auraient pu hâter singulièrement l'heure des catastrophes. Il suffisait de s'organiser pour fournir au consommateur de faible capacité que sont la Suisse, la Hollande et les Etats scandinaves, toutes les denrées qu'ils achètent en Allemagne et prendre en quelque sorta l'entreprise géné. prendre en quelque sorte l'entreprise géné-rale de leur ravitaillement. Il fallait, d'autre part, établir un blocus impitoyable, non pas seulement à l'importation, mais encore et surtout à l'expertation. L'Allemagne eut été en peu de mois réduite à merci, parce qu'elle n'aurait plus eu le moindre commerce exté

L'OFFENSIVE PROCHAINE DANS LES BALKANS

Le Gaulois (Colonel X ...): Le Gaulois (Colonel X...):

Nous ignorons jusqu'à présent le plan de campagne adopté par l'Italie dans les Balkans. Il y a lieu cependant d'espérer que notre vaillante alliée ne restera pas spectatrice devant la menace autrichienne en cours d'exécution, visant directement la côte orientale de l'Adriatique. Salonique reste donc plus que jamais la position capitale des alliés dans la péninsule des Balkans.

Les renseignements concernant les mouvements de troupes ennemies en avant de la frontière grecque semblent de plus en plus confirmer une offensive prochaîne. Actuellement, les forces ennemies seraient réparties de la façon suivante une cinquantaine de mille hommes composée d'effectaine de mille hommes composée d'effec-tifs austro-allemands occuperaient la ré-gion de Monastir; 200,000 bulgares seraient rassemblés de Guevgheli à Stroumitza, enfin des divisions turques se concentreraient dans la Thrace bulgare entre Xanthi et Gudé par un incident imprévu. Sur la liste des otages allemands était inscrit un

> LA CREATION D'UN QUATRIEME FRONT

La Victoire (G. Hervé) : La Victoire (G. Hervé):

Faute d'un organé de coordination et de direction à la tête des armées alliées d'Occident, l'idée de la création d'un quatrième front a été sabotée. L'expédition des Dardanelles, faite avec des forces dérisoires, a bêtement raté. Quant à l'envoi de troupes en Serbie par Salonique on s'y est résigné quana la Serbie était perdue et quand la stupidité de notre diplomatie et de notre stratégie dans les Balkans ont décidé la Bulgarie à se prononcer contre nous. Mais, même sabotée, l'idée de la constitution d'un quatrième front dans les Balkans, au sud de l'Autriche-Hongrie, est tellement dictée par le bon sens le plus élémentaire, qu'il faudra bien qu'on y vienne.

#### LA : UPERIORITE DES ALLIES Le Dagbladet (norvégien) :

On a beaucoup parlé ces temps derniers d'une offensive imminente des Allemands sur le front ouest. Mais les attaques ne se sont pas développées et nous devons admettre qu'il ne s'agit que d'engagements locaux. En fait, l'offensive allemande a reçu un coup mortel sur la Marne et à Ypres.

A partir de ce moment, les ordres du jour ne parlent plus de courir à la victoire, mais seulement de «résister» et de «tenir». Il n'est pas probable que nous entendrons parler de nouveau essais de percer de la part des Allemands. Ils en laisseront sûrement l'initiative aux alliés.

du 5 au 6 mars 1915. Pris par eux comme ptage, il fut dirigié le 6 au matin sur le fort il Hirson, dans l'Aisne, où il demeura jusqu'à son transfert à Rastadt, le 6 juin. Le 6 décembre suivant, il était interné au rânteau de Cell, dans le Hanovre, dans un tamp d'officiers français prisonniers de guerre, où il retrouva un de ses parents, le général Ville, directeur du génie à Lille, et où il fit la connaissance d'un autre otage, M. Max, l'héroïque bourgmestre de Bruxelles.

Parmi les dix personnalités allemandes retenues en France échangées avec eux figurent Georges Geissler, Auguste Kohler-Kaiser, von Barv, consul général l'Europe.

Atentatis sur la lisseront surement sur le front ouest. Quand le combat reprendra, il reprendra sur tous les fronts en même temps. La collau-ration militaire des alliés permettra maintenant de le faire.

Les alliés espèrent pouvoir enfermer les empires du centre dans un étau; c'est pour quoi ils sourient de pitié quand on déclare solennellement au Reichstag qu'on gardera la Pologne.

Les préparatifs de cet hiver décideront lequel der deux adversaires pourra imposer ses volontés au printemps. Etant donnée la situation actuelle, il semble que seule la victoire des alliés puisse rendre la paix à l'Europe. 'initiative aux alliés.

### LA GRANDE NATION

L'Aftenport (Norvégien)

L'Aftenport (Norvégien):

Lorsqu'après les premières offensives heureuses d'Alsace et de Lorraine, on apprit les mauvaises nouvelles de la fin d'août 1914, le monde se dit en frissonnant: une grande nation illustre parmi les nations civilisées est en train de pèrir.

Mais elle ne périt point. Bien au contraire, elle se releva dans un éclat qu'elle n'avait peut-être jamais connu. Le malheur et le danger mirent au jour les qualités cachées depuis si longtemps qu'on en avait oublié l'existence. Nous vimes se dresser soudain une France, non pas une France nouvelle, mais la vraie France, celle dont les drapeaux flottent depuis le moyen âge sur l'histoire de l'Europe, sur les premières lueurs de la cil'Europe, sur les premières lueurs de la ci-vilisation et sur les événements qui, malgré tout, marquent le cours victorieux de cette civilisation à travers les âges

### DU COTÉ RUSSE

### Le Le Général Sarrail ENFONCÉ

Pétrograd, 17 janvier. - Les opérations Rome, 17 janvier. - Le correspondant russes continuent sans répit. On mande par exemple de Minsk : du « Messagero », à Salonique, télégraphie qu'à la suite d'un accord intervenu entre "Les combats engagés sur divers points de la partie du sud du front de Poliésie

les gouvernements français et anglais, le général Sarrai: a pris le commandement revètent un caractère de plus en plus acharné et s'étendent dans le nord vers la région de Pinsk. Ces combats se dévede toutes les forces opérant en Orient. Le correspondant du « Messaggero » ajoute que la situation militaire est sans oppent à l'avantage des Russes. Actuelle changement. On est de plus en plus conment presque tout le canton de Kou-chotzka-Volia est évacué par les Austrovaincu que les forces bulgaro-germanoturques n'attaqueront pas le camp retranché de Salonique. Aucun des ponts de De-» Toutes les lignes de tranchées alle mir-Kapou et Guevgheli, détruits par les Français au cours de leur retraite, n'a

été réparé par les Bulgares. Les forces françaises sont prêtes à faire sauter le grand pont de Guemengie, sur le Vardar, au premier signe d'une offensive ennemie.

A SALONIQUE

Londres, 17 janvier. - Le correspondant de l'agence Reuter à Salonique fait les commentaires suivants sur la prise du commandement suprême des forces anglofrançaises par le général Sarrail :

"La décision de placer le commandement des forces entre les mains d'un seul officier est non moins bien accueillie par les Anglais que dans les milieux militaires français, où l'on estime que la décision doit amener les meilleurs résultats. Le général Sarrail ne possède pas simplement le droit d'ancienneté, il a d'autres faits d'armes remarquables à son actif qui lui donnent le droit à cette fonction.

» Les relations entre le général Sarrail et sir Bryan Mahon sont des plus cordiales. Elles le sont, du reste, entre toutes les forces anglo-françaises, et le principal effet du nouvel arrangement sera d'amener une coopération encore plus étroite entre les deux armées alliées. »

### L'Occupation de l'Ile de Corfon par les Allies

Genève, 17 janvier. - On mande de Vienne que le ministère des affaires étranères a communiqué à l'ambassade des Etats-Unis à Vienne une note verbale ain-

"Vienne, 14 janvier 1916. — D'après des informations reçues par le gouvernement austro-hongrois, l'île de Corfou a été occupée le 11 janvier par un détachement de troupes appartenant à l'armée franco-anglaise d'Orient. Non seulement cette opération constitue une nouvelle atteinte gra ve à la souveraineté et à la neutralité de la Grèce, mais encore constitue une violation flagrante des traités conclus à Londres le 14 novembre 1863, et le 29 mars 1864, aux termes desquels l'île de Corfou doit jouir d'une neutralité permanente. "Le gouvernement austro-hongrois proteste de la façon la plus énergique contre cet acte par lequel la France et l'Angle terre montrent leur mépris des devoirs inposés par les principes généraux du roit des gens, comme pour les engage ments solennels des traités internationaux. Le gouvernement austro-hongrois a l'honneur de prier l'ambassade américaine de vouloir bien transmettre cette Note aux gouvernements de la France et de la Grande-Bretagne. Le gouvernement austro-hongrois proteste en même temps contre l'occupation de l'orfou auprès des Etats allies et neutres " Quel toupet!

LE PRINCE DE SERBIE A CORFOU

Athènes, 17 janvier. - On mande de Corfou que le prince Alexandre de Serbie restera à Corfou jusqu'à ce que l'armée serbe soit réorganisée.
Il est probable qu'il se rendra aussi à Aïdipso, auprès du roi Pierre.

manage maps LES PREPARATIFS DE L'ENNEMI

Comme l'attaque ne pourrait avoir lieu sans l'aide de l'artillerie lourde, et comme, d'autre part, à la suite de la destruc-tion de la ligne de chemin fer du Vardar il serait impossible de transporter ions à travers des montagnes où il n'existe aucune route praticable, des milliers de soldats et le paysans, sous la direction d'ingénieurs allemands, sont occupés à ouvrir des routes et construire un tronçon de chemin de fer pour relier les deux lignes du Vardar et de Velès, en passant par Babouna, sur l' route de

On confirme que près de 250,000 hommes sont échelonnés entre Monastir et Doiran, en vue de l'attaque contre l'aile gauche et le centre du camp etranché. Dans la région de Xanthi, il y aurait, prête à se jefer sur l'aile droite, une armée omposée de 18,000 Turcs, 30,000 l'ulgares et 12,000 Allemands.

Au sujet de cette armée de Thrace, le correspondant italien apprend de source excellente un détail c leux : tous les coldats d'une division bulgare qui en fait partie portent des uniformes autrichiens, évidemment dans le but d'épargner à la Grèce la vue de trop d'uniformes bulgares sur son territoire.

ENTENTE A SUJET! S PRISONNIERS Milan, 17 janvier. - Le correspondant du « Corrière della Sera » à S. lonique dé clare qu'il peut assurer, ayant été à même de voir à ce sujet ne communication officielle, que les représentants de la France, de l'Angleterre et de la Bulgarie à Athènes ont signé une convention, en vertu de laquelle ces trois puissances s'engagent à remettre à la Grèce, qui les gardera jusqu'à la fin des hostilités, tous les prisonniers bulgares, militaires et civils, qui auront été pris par les alliés et réciproquement tous les prisonniers franco-anglais pris par les Bulgarcs. Cette convention a été contre-signée par

un représentant du gouvernement hellé-LE PILLAGE A MONASTIR

Athènes, 17 janvier. - Le « Patris » est informé de Monastir que les Bulgares commettent dans cette région de nom-Les comitadjis bulgares pillent les villa-

ges. Les Allemands restent impassibles devant cette situation.

### En Turquie

Arrivée d'un Diplomate grec Genève, 17 janvier. - Le nouveau ministre de Grèce, M. Gallerghis, est arrivé à Constantinople. La représentation diplomatique de la Grèce auprès du gouvernement ottoman, qui avait été provisoire-ment confiée à un chargé d'affaires, est de

### La Propagande allemande

Bucarest, 13 janvier (retardée). - On mande de Sofia que la propagande alle-mande représente la France et l'Angleterre comme étant responsables de la guerre balkanique et voulant la disparition du peuple bulgare au profit de la Serbie. De la même scurce, on apprend que les sujets anglais et français emprisonnés à l'intérieur de la Bulgarie sont dans une situation pénible. La colonie française de Roumanie a voulu envoyer à ces prisonniers des vétements et des secours par l'intermédiaire de la légation des Pays-Bas, mais les autorités bulgares ont opposé un refus catégorique. On signale de Routchouk le départ pour le front de Bukovine des troupes d'artil-

taire allemand.

lerie, d'ambulances et de personnel sani-

che-Hongrie.

près la reddition.

mandes sur une distance d'environ six kisans conditions. lomètres passèrent aux mains des Russes. Le front austro-allemand est enfoncé sur plusieurs endroits et la progression russe continue. Le dégel inopiné fit effondrer Budapest: « A la Chambre des députés hongrois, en Poliésie les travaux de terrassement et les réseaux de fils de fer dénudant le front

» A Louninetz arrivent quotidiennement des convois de prisonniers Ils confirment les grosses pertes des ennemis.»

» Les soldats austro-allemands pris aux environs de Pinsk racontent que cette ville est entièrement évacuée et que seules les tranchées à l'est de la ville sont encore tenues par les leurs. Les troupes russes occupent les hauteurs dominant Pinsk, doù la vue s'ouvre sur toutes les rues du onguement.)

"Sur d'autres hauteurs de Poliésie, on peut observer l'artillerie lourde, caissons de munitions, autobre et automobiles allemands enfoncés en grand nombre dans la boue des marais dégelés. Le dégel ame-na avec lui une nouvelle forme d'influenza très grave qui sévit dans l'armée austroallemande faisant chaque jour des victimes par centaines.

»Dans le villages et les bourgs déli-vrés des Allemands rentrent les habitants qui s'étaient enfuis à l'approche de l'ennemi et commencent immédiatement à rétablir leurs fermes démolies Les soldats russes partagent avec ces malheureux leur pain de munition et leur soupe. » La situation dans la région de Kolki-Tchartorysk, se dessine très favorable aux Russes. Malgré les renforts reçus par les Austro-Allemands leurs deux contre-attaques successives furent refoulées par les Russes avec une telle vigueur qu'une panique terrible s'est produite dans les rangs ennemis Ils se débandèrent, abandon-nant leurs bagages, jetant fusils, cartouches, même les vêtements de dessus. Après leur retraite on trouva à Komarovo et dans d'autres villages une grande quantité de munitions et de vivres et de nombreux soldats ennemis cachés dans des

#### TERRIBLES PERTES AUTRICHIENNES

hangars, des remises et des greniers.

A CZERNOVITZ Rome, 17 janvier. - Des fugitifs de la Bukovine racontent que la bataille engagée par les Russes près de Czernovitz fut un carnage épouvantable. Les pertes autrichiennes sont plus graves que dans tou-tes les attaques précèdentes Des dizaines nés parce que les moyens pour les sauver sont insulfisants.

Mais la résistance autrichienne continue pacce qu'on comprend qu'en perdant la Bukovine le sort de l'empire serait com-promis. L'Autriche envoie toutes ses réserves en Bukovine où sont même arrivés des régiments bulgares et turcs.

#### UN EXPLOIT DES COSAQUES DU DON

Pétrograd, 17 janvier. - Les conditions de la guerre ne peuvent pas être tout à fait les mêmes sur le front oriental qu'en France ou en Belgique, et les cavaliers russes ont maintes occasions de faire de la bonne besogne, témoin cet exploit qui s'est accompli récemment près de Shlok. Le commandement russe savait que loin à l'arrière des lignes ennemies, près de deux villages importants de rands onvois étaient assemblés. le division de cosa-ques du Don reçut l'ordre d'aller les détruire. L'aube approchait. Le général com-mandant fit sonner le boute-selle et lanca ses hommes en avant. Avant que les Allemands aient eu le emps de songer à les poursuivre, les cosaques avaient franchi leurs lignes et pénétré sous bois. Grace à cette précaution, les arins qu'on avait aussitôt envoyés à leur recherche revinrent bredouilles

La marche en forêt était des plus pénibles. Par endroits, il fa" 'é élargir les sentiers à coups de hache pour permettre le passage des mons. Malgré tout, au second jour de leur audacieuse aventure, les Cosaques avaient déj parcouru qua-tre-vingts kilomètres, et ils appre haient du premier de leu objectifs, lorsque des sentinelles ennemies donnèrent l'alarme. Les détachements d'infaucrie présents dans le village organisèrent la défens pour permettre au convoi e s'éloigner. La division reçut l'ordre de charger les barricades. Rien ne tint devant la furia des cavaliers russes. Les défenses du village furent emportées d'un "an, le convoi rattrapé, les objets les plus précieux mis au pillage.

Quand la division s'enfonça dans la forêt, en quête de sa seconde proie, les vitures du grand convoi flambaient arrosées de l'essence des réservoirs crevés des lourds camions

Le second convoi fut complètement pris par surprise et facilement détruit, ainsi qu'un troisième rencontré par hasard. Enfin, après cinq jours d' édition, la division franchil de nouveau les lignes allemandes Les Cosaques ? Don ramenaient avec eux 'rois cents chevaux de prise. Ils avaient parcouru près de trois cents kilomètres en territoire ennemi, désorganisé l'approvisionnement de tout un secteur. A leur cantonnement, ils se compterent : quarante hommes seulement avaient été tués ou blessés au cours de ce raid audacieux qui fera date dans les annales de la cavalerie r

#### TERRIBLE PASSAGE DE LA STRYPA

Pétrograd, 17 janvier — Le passage des Austro-Allemands sur la rive occiden-tale de la Strypa fut excessivement difficultueux et leur coûta de pertes énormes. L'ennemi, qui ne s'attendait pas à cette énergie de la poussée russe, n'avait construit sur le front de 30 kilomètres que deux ponts de bois. Ils permirent de sauver l'artillerie et une partie des trains. Le passage d'une division sur la glace molle, couverte en partie d'eau, et sous le feu ininterrompu de l'artillerie russe, dura plus de vingt-quatre heures, mais à peine la moitié arriva sur l'autre rive. Des milliers furent tués. 2,000 hommes valides et un nombre plus considérable encore de blessés restèrent sur la rive

### Sur Mer Naufrage d'un Vapeur

espagnol Londres, 17 janvier. - Le Lloyd annonce que le vapeur espagnol « Belgica » a coulé. Vingt-trois hommes de l'équipage ont été sauvés.

#### Bateau français échoué à Las Palmas

Las Palmas, 17 janvier. - Le bateau français «Fournel» qui se dirigeait sur Port-Mahon, remorqué par le vapeur norvégien « Herria », s'est échoué à l'entrée Le torpilleur espagnol « Osado » travaille à le renflouer.

### Le Japon et Yuan-Chi-Kaï

Pékin, 17 janvier. — Le ministre du Japon a fait au ministre des affaires étrangères la communication suivante : « Certaines circonstances s'étant présentées qui rendent incommode pour l'empereur du Japon la réception d'un envoyé spécial chingis le gouvernement impérial

AU MONTÉNÉGRO

DEPECHES DE LA NUIT

### Un Armistice avec l'Autriche (?)

Athènes, 17 janvier. - Selon une information reçue ici, le Monténégro aurait signé un armistice avec l'Autri-

Genève, 17 janvier. - Les journaux autrichiens annoncent que le Monténégro ayant demandé, le 13 janvier, la cessation des hostilités et l'ouverture des négocia-tions de paix, il lui fut motivé que cette demande ne pourrait être examinée qu'agouvernement monténégrin aurait

alors fait savoir qu'il accepte la reddition Genève, 17 janvier. - On mande de

après l'adoption d'un paragraphe du pro-jet relatif à l'Institut financier central, le comte Tisza, président du Conseil, dit : « Je demande la permission d'interrompre le débat pour communiquer à la Chambre que le roi et le gouvernement du Monténégro ont demandé l'ouverture de négociations de paix. (Mouvement.) En éponse, nous avons exigé comme condition, à l'ouverture des négociations de paix, le désarmement sans conditions. Toute l'assemblée applaudit vivement et

" Ainsi, lorsque la capitulation sera terminée, les négociations pourront com-mencer. (Cris de joie.) "Sans vouloir exagérer l'importance de cet événement, je crois pouvoir le ali-fier cere d'important et de réjouissant. C'est le premier fruit de l'endurance, de la persévérance, de l'héroïsme 'e la

nonarchie et de la nation hongroise » (Longs applaudissements. Cris de joie dans toute l'Assemblée.) La séance est ensuite levée pour cinq minutes.

D'autre part, un communiqué autrichien dit que le Monténégro a accepté le désarmement sans conditions.

### En Italie

L'Emprunt national italien Rome, 17 janvier. - Le Comité romain le propagande en faveur de l'emprunt

national, qui s'est constitué sous les auspices du maire de Rome et sous la présidence de M. Luzzatti, et qui comprend les plus éminentes personnalités de Rome, adresse un appel aux Italiens qui se trouvent à l'étranger. Cet appel dit : "Pendant que les enfants de l'Italie

combattent bravement sur les Alpes, il vous sera agréable de participer active-ment à la souscription de l'emprunt de la Victoire, et d'exprimer ainsi votre confiance. Les Italiens qui sont à l'étranger, riches et pauvres souscriront au nouve emprunt parce que souscrire signifie dé-fendre l'Italie et lui témoigner un amour en faisant une excellente affaire et une manifestation patriotique. »

### Cinq Avions sur Ancône Ancone, 17 janvier. — Cinq avions en-nemis ont volé aujourd'hui au-dessus

d'Ancône et ont lancé des obus. Une per-

sonne a été tuée. Les dégâts .natériels sont peu impor-Contre les Embusqués

Rome, 17 ja: ier. — La rigueur que les autorités militaire: italiennes ont montrée contre les fournisseurs indélicals de l'armée est maintenant exercée contre ceux qui ont engage de faux ouvriers pour les faire exempter du service armé, et contre ces derniers.

A Rome, on vient d'arrêter l'industriel Malato qui, sur cent cinquante ouvriers, qu'on lui avait accordés pour la fabrication de grenades, ne comptait que des com merçants, des employés et des fils de famille, qui avaient trouvé ce moyen commode pour éviter les riques du front. Or, on a décidé qu'ils seront tous punis com-

### En Angleterre A la Chambre des Communes

L'AVENIR DE CONSTANTINOPLE Londres, 17 janvier. - Un député de mande si le gouvernement peut ournir des informations quelconques concernant es vues allemandes sur Constantinople et es craintes croissantes des Turcs sur le réel objectif de l'Allemagne à ce set.

Le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères déclare ne posséder aucune informa!. digne de foi concernant la situation à Constantinople, mais joute qu'il pe servit pas étrangères des la constantinople. qu'il ne serait pas étonnant que les Turcs ressentent quelque appréhension pour l'a-venir de Constantinople dans le sens in-

liqué par la question. LES OPERATIONS DE MESOPOTAMIE M. Chamberlain fait un long communi-qué sur les opérations en Mésopotamie usqu'à ce jour, et dit que le 15 vier les troupes britanniques ont enlevé la po-sition de Waddi sur laquelle les Turcs s'étaient repliés.

L'arrière-garde ennemie est actuellement à Essian, à six milles à l'est de Kut-el-Amara. Le temps continue à être mauvais. M. Chamberlain continue:

« L'ennemi, qui s'était retiré le 11 janvier sur Essian, est revenu à la charge de nouveau le 12 sur la position de » Des télégrammes reçus depuis, ! res-

sort que le 13 janvier le général hal-lo maintene les Turcs lu faisant face sur la rive droite du Tigre, tandis cue le général Aylmer pressait durement deux autres divisions ennemies. » Sur la rive gauche, vers Vaddi, des combats ont eu lieu pendant toute la journée du 13 janvier, et le général Aylmer annonçait le 14 que l'ennemi se retirait et que lui-même transportait son quartier général vers l'embouchure du Waddi. » Le 15 janvier, le général Aylmer .n-nonçait la capture de Waddi et la retraite

## Les Recrues de Lord Derby

de l'ennemi vers Essian.

"Tous les blessés ont été ramenés à

Londres, 17 janvier. - Jeudi prochain, a première levée des recrues de lord Derby des groupes 2 3, 4 et 5 sera appelée à rejoindre. Les hommes qui commenceront jeudi à se rendre sous les drapeaux sont des célibataires de 19, 20, 21 et 22 ans, qui n'ont pas été considérés comme indispensables par les tribunaux locaux et qui n'ont pas été placés dans des groupes ula la date fixée dans les lettres individuelles.

### La Saisie des Documents de Von Papen

Londres, 17 janvier. — La saisie des do-cuments sur l'attaché naval allemand von Papen, à Falmouth, fut faite de la façon polie et élégante dont on use dans la ma-Il n'y a pas le moindre doute possible que,

lorsqu'on l'aborda, il avait l'illusion com-plète que le sauf-conduit ne le couvrait pas seulement lui-même, mais aussi tout ce qu'il portait La correspondance n'était pa cachée et quelques-unes des lettres étaient dans ses poches. Il brandit son sauf-conduit, mais on l'informa poliment que dans les circonstances actuelles, le sauf-conduit ne s'appliquait uniquement qu'à l'individu corporellement, mais à rien autre et fit usage aussitot, dans le cial chinois, le gouvernement impérial prie le gouvernement de la République de remettre, dans cette conjoncture, provisoirement le départ de son représentant.

LA QUESTION DES SUCRES

# PROTESTE

Paris, 17 janvier. - La décision de M. lémentel, ministre du commerce, de limiter le prix de vente du sucre à la con-sommation à 75 fr. les 100 kilos, et la suppression de la cote officielle de la ourse de commerce de Paris qui en a été la conséquence, a provoqué une gros-se émotion au sein de la Chambre syndicale des fabricants de sucre de France. La Chambre syndicale vient de se réunir et a adopté à l'unanimité de ses niembres présents les vœux suivants :

« 1. La Chambre syndicale voit dans la suppression de la cote un remier empêment a la signature des contrats de la

fabrique avec la culture;

» 2. Elle estime qu'aucun contrat
n'est possible si entière ' ulté n'est pas laissée à la fabrique d'introduire dans ses conventions une clause d'abaissement du prix de la betterave correspondant à la baisse éventuelle du sucre; » 3. Elle estime que la stabilisation du

sucre à 75 francs ne peut ître envisagée omme une certitude pour les fabricants, que si l'Etat, déjà quéreur de sucre à l'étranger, tant pour l'armée que pour l'approvisionnement civil, se déclare de maintenant acheteur ferme 'ce prix tous les sucres à produire en France pen dant la prochaine campagne, l'Etat prenant, d'autre part, la charge de distribuer ce sucre soit à la consommation directe, soit à la raffinerie.

» La Chambre syndicale déclare que si tout apaisement n'est pas donné sur ce point à ses commettants, il est à prévoir qu'un trop grand nombre d'entre eux se verront dans la dure nécessité de renoncer à la fabrication de 1916-17 et de priver ainsi de leur moyen d'existence le personnel nombreux : hommes, femmes et enfants, attachés aux sucreries soit à titre permanent soit à titre temporaire. »

### En Belgique

Von Bissing installe des Soldats chez les Bruxellois

Genève, 17 janvier. — Le général von Bissing avait annoncé à la population bruxelloise que les autorités militaires allemandes seraient forcées sous peu de loger les officiers et les soldats allemands dans des maisons privées de Bruxelles.

A ce propos, le collège des échevins bruxellois a adressé une requête au géné-

ral von Bissing pour lui demander de ne pas recourir à cette mesure. Von Bissing répondit que l'attitude de la population de Bruxelles est toujours très hostile; qu'on vend et qu'on répand continuellement des pamphlets en fran-çais contre les autorités allemandes, sous les yeux mêmes de la police; que les officiers allemands ont été maintes fois offensés en pleine rue; que la population favorise le service de renseignements de fendre l'Italie et lui témoigner un amour l'ennemi en lui faisant parvenir des nou-impérissable, malgré l'éloignement, tout velles sur les mouvements de troupes et en facilitant ainsi les attentats contre la

sécurité de la garnison. Le général von Bissing a ajouté qu'on a trouvé, à différentes reprises, de grandes quantités d'explosifs et d'armes, ce qui prouve les intentions révolutionnaires De plus, les propriétaires et les gérants

d'immeubles ne veulent pas louer d'appar-tements aux officiers et aux soldats allemands, et ceux qui l'ont fait sont cons-tamment molestés par la population bruxelloise. En conséquence, le général von Bissing se voit forcé de recourir au logement obli-

gatoire.

### En Allemagne

Les Suicides dans

sance d'un ordre du jour du maréchal Hindenburg au sujet des cas fréquents de suicide dans l'armée allemande. En voici quelques passages:

"Ces derniers temps, parmi nos soldats. se glisse l'inquiétude et le l'oute. On se demande : « Réussira-t-on, sur tout le ofront, à empêcher l'irruption des troupes or russes sur notre territoire? » Sur cette question et aussi sur celle de la durée de guerre, plusieurs cas de suicide 'e nos oldats se sont greffés ! nous ont été dévoilés. Ce phénomène est infamant pour l'honneur de l'Allemagne. Ces inquietudes, d'autre part, ne sont nullement fondées, puisque les événements de ces derniers temps ont montré que, malgré l'inériorité numérique, nos troupes sont sorties vainqueurs des Russes dans tous les contacts qu'elles ont eus avec eux. »

L'ordre continue ensuite par ces me-« Les mesures les plus sévères doivent être prises pour couper le mal dans sa racine. Il est ordonné aux médecins d'employer les moyens les plus énergiques pour sauver ceux qui auraient tenté de se suicider. Lors de leur guérison, ces hom-mes devront être dégradés et remis aux autorités militaires. Ceux qui ont l'inten-tion de se suicider event rappeler que eurs noms seront inscrits au tableau noir, eurs parents et leurs enfants seront privés de tous droits et ne recevront aucun secours du gouvernement. »

### Liebknecht

exclu du Parti soclaliste Zurich 17 janvier — Liebknecht a dé-posé sur le bureau du Reichstag une lettre informant l'assemblée que la fraction so-cial-démocrate, l'avait exclu le 12 janvier, et priant le Reichstag de prendre note de cette exclusion

cette exclusion.

## En Suède

Stockholm, 17 janvier. - Le discours du Trône, lu par le roi aujourd'hui, à l'ouverture du Rikstag, dans la salle royale, dit que dans la lutte formidable et toujours croissante qui décidera de l'avenir des peuples, le gouvernement es-père vivement pouvoir toujours maintenir la neutralité qu'il a décidé d'observer

Le Discours du Trône

dès le commencement de la guerre. " Pour garder la neutralité et garantir la souveraineté nationale de la Suède, ajoute le discours du Trône, il faut touours tenir prêtes nos forces augmentées le terre et de mer. Le peuple suédois a éprouvé de manières multiples les effets la guerre durant l'année passée. Les pelligérants ont négligé noujours davantage d'observer les règle- internationales écrites pour la sauvegarde des neutres et pour la garantie des communications pa-cifiques contre la violence de la guerre. n Le discours rappelle ensuite que la Suède, qui a pris une part glorieuse dans la rédaction de ces règlements internationaux, s'est entendue avec les deux autres Etats scandinaves sur les mesures à prendre pour l'observation desdits règle-

ments. « Les difficultés causées à la vie économique de la Suède par l'attitude des belligérants, dit encore le discours, sont considérables. Le gouvernement a dû interve-nir plus d'une fois contre les tentatives faites pour mettre la vie industrielle et commerciale du royaume sous le contrôle usurpé d'autrui. Le travail pour l'augmentation de la défense nationale doit être continué. Bien qu'une grande économie ait été observée dans l'établissement du budget, de nouveaux impôts seront nécessaires. »

Le discours conclut que le gouverne-ment à l'intention de demander au Riks-tag de nommer des délégués spéciaux

AUX ÉTATS-UNIS

### Les Complots allemands

New-York, 17 janvier. — C'est après une enquête de trois mois faite par le département fédéral de la justice sur les complots tramés pour susciter des grèves dans les usines de munitions, que huit nouvelles arrestations, parmi lesquelles celle d'un député de l'Illinois, M. F. Bu-chanan, ont été opérèes. Tous les détenus sont membres directeurs d'un certain Conseil de la paix ».

Le gouvernement accuse cette organi-sation d'avoir été fondée et subvention-née par un Allemand, Franz von Rintelen, pour acheter les chefs du rarti travailliste afin que ceux-ci, dans l'intérêt de l'Allemagne, fomentent des grèves dans toutes les usines de guerre. Ce « Conseil de la paix » fut fondé le 3 avril 1915 par ranz vol Rintelen.

Von Rintelen avait la réputation d'être très apprécié par le gouvernement alle-mand et d'avoir des fonds considérables a sa disposition. Dans une banque, il avait déposé deux millions et demi. Selon les autorités fédérales, sa mission était de faire de la propagande pour empêcher l'exportation des munitions aux alliés, Mais, d'après elles, von Rintelen s'aper-çut bientôt qu'il jetait son argent sans autre résultat que d'enrichir les hommes qu'il employait comme agents. Quelques grèves furent fomentées, mais sans au-

un résultat appréciable. L'agent allemand résolut alors de quit-ter le pays, et s'étant muni d'un faux passeport suisse, s'embarqua pour l'Europe. Les autorités anglaises l'arrêtèrent à son passage en Angleterre, et ses papiers furent saisis et envoyés aux Etats-Unis. Le gouvernement américain, après en avoir pris connaissance, ouvrit una enquête sur le « Conseil de la paix » et procéda à ces huit nouvelles arrestations.

#### Vives Critiques contre l'Attitude du Président Wilson

New-York, 17 janvier. - Les journaux commentent, dans leurs articles de fond, avec une certaine amertume, le fait que président Wilson qui ne fit aucune re-Belgique, a consenti, pour une vulgaire question d'intérêt commercial, à formules auprès d. la Grande-Bretagne une protes tation énergique. « L'Allemagne désire brouiller les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dit un jour-nal, et elle est sur le point de réussir. Elle

y parviendra parce qu'il lui est possible de profiter de la situation politique intérieure des Etats-Unis, ainsi que des née cessités politiques où se trouve le président Wilson. De son côte la « New-Yory Tribune » dit : « La politique extérieure du président Wilson a amené les Etats-Unis à la plus grave crise qu'ils aient vus depuis la guerre civile. Nous sommes sur le point d'entrer dans la guerre mondiale, par la votes des notes bien entendu, en agent et d'instru

veut faire de nous son instrument, et ella

culier du pays qui a assassiné sans excuse ni pitié nos femmes et no enfants. » La Confrebande du Cuivre

cause de quelques dollars, nous allons de-

mander à la Grande-Bretagne de modifier

son blocus, pour le grand avantage parti-

New-York, 17 janvier. - Les banquier. lont la clientèle est allemande croient généralement que d'importantes quantités de cuivre partent d'Amérique à destina-tion de l'Allemagne. Le mode d'expédition pour exporter ce métal n'est pas connu-Mais, d'après les bruits qui circulent, des navires ayant obtenu des douanes des permis pour se rendre dans des ports russes, apparaissent soudainement dans les ports des pays neutres du nord de l'Europe, d'où les cargaisons sont transférées pour être livrées dans des ports allemands de la Baltique.

### l'Armée allemande Un Emprunt russe

aux Etats-Unis

New-York, 17 janvier. - On apprend de bonne source qu'un puissant Syndicat américain, ayant à sa tête un trust de garantie de New-York, négocie avec les six plus grandes banques de Russie le placement d'un empruni de 100 millions de dollars aux Etats. Unis. Cet emprunt sera gagé au moyen d'une somme égale que négocie depuis quelque temps une banque de New-

### Les Colonels suisses germanophiles

Berne, 17 janvier. — Le « Bund », quí, jusqu'ici, n'avait rien publié sur l'affaire des deux colonels, publie aujourd'hui la note officieuse que voici: "Il n'y a aucun doute que dans leurs

relations et communications les deux co-lonels suisses ont eu une attitude contraire à la neutralité. La question est de con-naître le degré de gravité de leurs incorrections Il est nécessaire que la lumière soit faite sur tous les points, qu'une dé-cision soit prise aussitôt que possible et qu'on connaisse tous les détails qui peuvent être communiqués. Rien dans cette affaire ne i tre caché, mais rien ne

doit être exagéré. » Berne, 17 janvier. — La « Feuille d'Avis des Montagnes », rappelle que c'est le co-lonel Egli qui vint à La Chaux-de-Fonds faire une enque sur le deuxième raid d'un avion étrange au Refrain et sur la cité montagnarde. L'origine de l'aéroplane ne pouvait pa faire de doute. Or, person-ne n'a plus jamais entendu parler de l'enquête. Pourquoi ? demande notre confrère,

Un Faux Bruit

### Paris, 17 janvier. - Une dépêche de Genève, sans doute déformée dans la transmission télégraphique, annonçait l'arrestation du major du Bois de Guimps, il s'agit non de l'arrestation, mais de la nomination du major du Bois au poste de chef du controle télégraphique

NOUVELLES DIVERSES L'Affaire Lombard

de chef du contrôle télégraphique.

Paris, 17 janvier. - M. Bouchardin, capitaine rapporteur près le 3e conseil de guerre, a fait écrouer au Cherche-Midi le cuirassier M..., arrêté ces jours-ci aux environs de Mayens. M..., grace à une faute commise par un secrétaire d'état-major, s'était fait hospi-taliser pendant quelques heures à l'hôpital 38, à Neuilly, dirigé par le docteur Lombard, et avait obtenu ainsi une pro-

NOUVELLE ARRESTATION

longation de congé de convalescence.

Le Crime de Quessoy Rennes, 17 janvier. — La police mobile a arrêté le soldat du 1er colonial, Pierre Lagrée, âgé de dix-neuf ans, qui a avoué au juge d'instruction être l'auteur de la tuerie de Quessoy, où il a égorgé Mme Monvieux et ses deux enfants. Lors de la découverte du crime, il avait feint la stu-péfaction et l'épouvante. Il aida à transporter les victimes et les veilla. Le vol semble avoir été le seul mobile du crime,

#### La Générosité de M<sup>mc</sup> Melba + Ottawa (Ontario), 17 janvier. - Le due

de Connaught, gouverneur général du Canada, a conféré à Mme Nellie Melba, la célèbre cantatrice, la distinction honorifique de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, dont le duc de Connaught est le chef, es reconnaissance de ses efforts en faveur de la Croix Rouge anglaise. Mme Melba a remis à cette institution le produit intégral de sa dernière tournée en Australie et au Canada, soit près d'un million de francs

UN RECIT DE LA PRISE DU LOVGEN Rome, 17 janvier. - Un témoin ocusaire fait ce récit dramatique de la prise

du Lovcen: «Le bombardement remplit de ses échos l'amphithéatre formé par les sommets. Tout le long des côtes jusqu'à la cime la plus haute (1,700 mèt es), les réseaux proonds de fils de fer barbelés nontent. Dewant nous, la cime est toute rouge dans le; crépuscule. Les croiseurs et les forts des bouches de Cattaro vomissent une pluies de projectiles. Un bydroplane surgit de la mer, un torpilleur sse à la surface calme des flots; la tourelle d'un sous-me rin autrichien se dessine.

" Les tirs des canons monténégrins sont courts; ils n'atteignent pas le but. Sur la mer, des nuages montent De la cime du Krimly à la droite du Lovcen, ly montagne est maintenant tout enveloppée le à la tête de cette force; en outre, une feu et de fumée; elle ressemble à un vol- grande partie des équipements, ainsi can. Le feu devient de plus len plus in-

» Le soleil s'est caché derrière la mon-tagne. La bataille continue. On peut voir, avec les jumelles, l'infanterie autrichienne s'élancer à l'assaut Les Monténégrins tournent le feu de leurs pièces sur les soldats qui avancent, puis ce so les mi-trailleuses qui entrent, n action. Les Autrichiens progressent lentement la fin, la nouvelle nous arrive ue les Monténégrins sont forcés de se résigner à la re-

» Le soir tombe. s navires de guerre me tonnent plus. Ils abaissent leurs paviltons, mai une autre tempéte commence alors. Pendant toute la nuit. le ne cesse pas une minute. Le matin, on nous annonce que le Lovcen est tombé, n

LES ARRESTATIONS A CORFOU Athènes, 17 janvier. - On mande de Corfou que les Français, outre le consul a'Autriche, ont arrêté l'agent de la Compagnie de navigation du Lloyd autrichien f'un et l'autre ont été envoyés à Malte.

Athènes, 17 janvier. - Le gouvernement a fait à la protestation que le gou-vernement autrichien a re: ise à M Pen-field, ambassadeur des Etats-Unis à Vienme, contre l'arrestation de son consul à Salonique la seule réponse qui convenait. Il a fait arrêter à Corfou un certain nombre d'agitateurs austro-boches, dont un nommé Bohner, qui dirigea i officiellement dans l'île l'espionnage allemand. Même, on a arrêté un postier autrichien de Santi-Quaranta, dont le rôle était plus que sus-

CITALIE FERA TOUT LE NECESSAIRE EN ALBANIE

Rome, 17 janvier. — Les répercussions que les 'vénements du Monténégro peuvent avoir en Albanie 'tirent l'attention des milieux compétents. L'Italie croat pouvoir compter sur la loyauté d'Essad-Pacha, qui dispose de 15,000 20,000 hommes, mais on ignore ce sont devenus iBib-Doda et les autres chefs malissores, considérés comme des mercenaires a service de l'Autriche. Dans les milieux dirigeants, on déclare que toutes les mesures ont été prises pour parer aux événements et seront com-

plétées à temps si c'est nécessaire. LE NOMBRE DE NOS ENNEMIS Salonique, 17 janvier. - Actuellement,

on peut évaluer le nombre des ennemis à environ 250,000. LES REPFORTS ALLIES

Salonique, 17 janvier. - Les Anglais. depuis trois jours, ont débarque, 'ant à Salonique qu'en Chalcidique, de érieux renforts. Les Français ont reçu également quantité de matériel, dont des autoscanons et des mitrailleuses blindées. LE PRINCE HERITER DE TURQUIE

A BERLIN Rome, 17 janvier. - On annonce de Berlin que le prince héritier de Turquie y est attendu avec une mission particulière du sultan pour le kaiser.

### La Solidité de nos Positions à Salonique

Paris, 17 janvier. - M. Boussenot, dé puté de La Réunion, qui t avec deux de se collègues envoyé par la commission de l'armée en mission à Salonique, a rap-porté ses impressions. Après avoir dit qu'il est heureux pour nous que l'adver-saire, dans l'offensive u'il développa quand nous fûmes técrochés de nos posi tions, se soit arrêté à la frontière grecque qu'il n'osa pas franchir; il a ajouté :

« Si devant les commissions de la marine, des affaires étrangères de l'armée, réunies le 14 janvier en séance plénière, g'ai brossé un tableau qu'aucun de ceux de mes collègues bien rancignés n'a juge trop sombre de la situation de notre corps expéditionnaire d'Orient, c'at que ce ta-bleau s'appliquait non point ce que sera dans des délais extrêmement courts l'armée Sarrail, mais à ce qu'e!' était avant le ler janvier. Aujourd'hui, après les explications et les déclarations fournies par le président du conseil, le jour même où se réunirent les trois grandes commissions parlementaires, ie crois pouvoir dire au pays qu'il ne saura désormais nourrir d'appréhensions à l'endroit de la puissance défensive de notre armée

» Renforcé des effectifs nouveaux qu'exigent l'action possible attendue des troupes austro-bulgares; doté de pièces supplé-mentaires d'artillerie tourde qui quadrupleront le nombre de celles déjà existantes; pourvu de tout le matériel, de tous les engins modernes dont la guerre présente exige l'usage; puyé sur une flotte imposante qui est elle-même à l'abpi dans une rade bien fermée, bien protégée: as-suré de son ravitaillement grace à la mai-nifesté son étonnement et son indignation core lorsque les mesures rement pri-ses par l'amiral Lacaze et tendant à une On sait action sérieuse contre les sous-marins ennemis auront reçu 'our pleine application; commandé enfin par un homme de la va-leur du général Sarrail, aujourd'hui chef Orient, notre corps expéditionnaire, en cause collaboration étroite et cordiale avec les vaillantes troupes anglaises, constitue unc armée bien organisée, nuissamment outillée, dont rien ne semble devoir briser la résistance et qui, demain, donnera tels efforts qu'on lui demandera. »

UNE DEPECHE DU ROI GEORGE AU ROI DE SERBIE Salonique 17 janvier. - 'a dépêche que le roi George a envoyée au roi Pierre de Serbie à l'occasion du Nouvel An orthodoxe, se terminait ainsi

"Je suis pleinement convaincu que les alliés, avec l'héroique armée serbe, sont en position de reconquérir complètement l'indépendance pour votre peuple et d'as-Surer la victoire finale de vos armes. »

### LE GENÉRAL SARRAIL Commandant en Chef des Troupes alliées

Salonique, 17 janvier. - Les troupes néral Sarrail, qui a sous ses ordres les généraux Bailloud, Leblois et Brulard. mes » veut en voir l'explication Cette mesure est accueillie par les officiers anglais avec satisfaction.

### Diemal-Pacha avec 300,000 Turcs marcherait contre l'Egypte

Athènes, 17 janvier. — On apprend, de la coque /a. sauveteurs. qui se rendit dernièrement à Constantinople pour régler toutes les questions politiques et stratégiques relatives à la campagne d'Egypte, est reparti depuis dix Djemal Pacha refusa d'admettre des of-

### Dans les Balkans | L'ECHEC TURC EN MÉSOPOTAMIE

La Caire, 17 janvier. - Les Turcs fait's prisonniers à Sheikh-Saad sont au nombre de 600, composés de soldats de quarante régiments différents. Ils déclarent que leurs compagnies ont perdu cinquante pour cent de leurs effectifs, en comptant un grand nombre de déserteurs.

Deux des divisions qui nous étaient opposées furent exterminées et reformées depuis le début de la guerre. La force de l'ennemi, le 7, y compris les Arabes montés et les irréguliers, se montait à plusieurs milliers d'hommes.

Des officiers allemands sont, dit-on, grande partie des équipements, ainsi rible. que des bidons et des outils de tranchée, sont allemands. Von der Goltz est venu à Kout-el-

Amara en inspection.

### La Foule dissout à Londres une Réunion de Pacifistes

Londres, 17 janvier. - Un meeting en faveur de la paix tenu dans une église de Kingsland (nord de Londres), a été de courte durée. Le pasteur avait à peine commencé à citer un texte tiré du Nouveau Testament, lorsque la foule, composée de soldats et civils mêlés, se dressa u l'est difficile de tenir financièrement et prit l'orateur à partie; des cris s'élevèrent de toutes parts, on jeta des pétards des galeries, le vacarme devint général et la réunion dut être dissoute.

### Les Raisons qui font agir l'Italie en Albanie

Rome, 17 janvier. - On apprend de bonne source que le gouvernement italien n'a été aucunement surpris par les douloureux événements qui se passent présen-La situation militaire du Monténégro et de l'Albanie, depuis longtemps, avait été étudiée sous toutes ses faces, et on a estimé ici plus opportun de destiner à l'Al-banie les contingents qui, après l'écrasement de la Serbie, n'auraient pu servir efficacement la cause monténégrine. En défendant l'Albanie par des forces suffisantes, l'Italie sauve non seulement ses positions dans cette région, mais elle sauvegarde indirectement l'avenir du Monténégro.

### La Manifestation

pour la Paix à Berlin Stockholm, 17 janvier. - Par des voyageurs neutres qui se trouvaient de passage à Berlin dans les premiers jours le ovembre, on a appris la gravité des ba garres survenues entre la foule et la police, renforcée par les militaires. La manifestation, qui eut lieu le dimanche 2 novembre, sur la promenade des Tilleuls, la voie la plus fréquentée e Ber-lin, se distingua par sa violence et faillit dégénérer en émeute.

On savait bien que cette manifestation avait eu pour but de réclamer la raix, mais on ignorait comment elle s'était pro-duite et l'on croyait qu'elle avait été spon-avec le meins d'argent possible. I'n reanée. Or, les journaux suédois reproce document : " Hommes et femmes,

"Que celui qui veut la paix se trouve, le dimanche des Morts, à midi, à B lin, sous les Tilleuls " Vive la paix!

» D'après les dires de lord Loreburn, à la Chambre des lords anglais, il y a, jusqu'à présent, environ 15 millions d'hommes morts et blessés par la querre. Lord Curtney a déclaré qu'il fallait trouver un moyen pour sortir de l'impasse.

"Le peuple veut la paix." Le fait que ce factum ait réussi à amener des masses populaires au rendez-vous fixé, montre mieux que tous les ar-guments la lassitude qui envahit peu a peu ces masses et finit par les réveiller de leur torpeur.

### Le Cardinal Mercier à Rome

Rome, 17 janvier. - L'audience du pape au cardinal Mercier a duré de neuf heures cinquante-cinq à onze heures quinze. Dans les milieux ecclésiastiques on affirme que pape a accueilli avec une visible sympathie le cardinal Mercier, ainsi que, ces jours derniers, l'évêque de Namur. Le pape leur aurait exposé les raisons qui lui conseillent de garder une réserve qui cependant ne doit pas être considérée comme de l'indifférence. Il ne saurait être insensible à la voix douloureuse qui s'élève de la Belgique et de l'Arménie. Il en est profondémeni ému.

Les documents et les arguments présentés par les deux évêques ont produit sur le pape une profonde impression. Plu-sieurs détails étaient ignorés de lui. Dans les mêmes milieux on affirme que la lettre collective des quatre évêques belges aux évêques allemands n'est pas arrivée aux destinataires. La lettre a été envoyée au cardinal Hartmann, mais on suppose que le gouvernement allemand lui a demandé de ne pas la communiquer aux autres évêques. Cette question a été traitée dans les conversations des évêques belges avec le pape.

Le pape a écouté avec la plus grande attention l'exposé du cardinal Mercier, puis il s'es' fait donner des précisions sur quelques points du rapport, insistant tout particulièrement sur les mauvais traitements infligés aux membres du clergé

trise des mers que nous po dons déjà au sujet de certains faits que les germa-et qui sera plus réelle, plus effective en nophiles avaient soigneusement niés ou

On sait maintenant que ce n'est pas spontanément que le cardinal s'est rendu à Rome, mais bien sur l'invitation du pape, qui l'a mandé afin d'obtenir quelques pré-cisions qui lu permettront de juger et de unique des forces militaires alliées en se prononcer en toute connaissance de

La décision du pape ne saurait plus tarder Sous quelle forme? Le souverain pontife, pleinement édifié par les arguments du cardinal, lui donnerait avant son départ de Rome des instructions rela-tives à la publication d'un mandement que le cardinal Mercier adressera dès son arrivée aux catholiques belges. Ceux-ci connaîtront ainsi la pensée et les senti-ments de Benoît XV sur les procédés employés par les Allemands. On assure que ce mandement aura un

grand retentissement dans le monde catholique. On dit aussi qu'une des consequences du voyage du cardinal Mercier à Rome pourrait être d'amener le Vatican à juger dorénavant avec moins de sympathie et plus d'impartialité les actes de

### Aux États=Unis

Le Mark et le Florin à New-York Washington, 17 janvier. - Tandis que le mark allemand n'a pas cessé de bais-ser à New-York, le florin néerlandais est

franco-anglaises en Macédoine seront a peu près la seule monnaie étrangère auplacées sous le commandement du gédessus du taux normal Commentant ce fait, te « New-York Tiquantité des exportations des Pays-Bas en Allemagne, lesquelles cut été très larges et correspondent à de grandes importations faites des pays neutres en Hollande.

> La Catastrophe de l' "E-2" New-York, 17 janvier. - Douze hommes de l'équipage du sous-marin « E.-2 » sont encore émprisonnés dans une partie

### de la coque /actuellement inaccessible aux Une Escadre japonaise

en Europe Tokio, 17 janvier. - Une escadre de ciers allemands dans l'état-major de son guerre a reçu des ordres pour se diriger armée, sauf un général allemand dont le vers le canal de Suez, soit pour protéger la nom est inconnu et qui fut désigné, par navigation japonaise dans la Méditerra Enver-Pacha, comme conseiller sans com-mandement.

Le scil pour coopérer à la défense éven-tuelle du canal On croit due les croiseurs La totalité des forcés turques destinées à la campagne d'Egypte est évaluée à trois cent mille hommes.

Avant son départ de Constantinople, Djemal-Pacha fut promu général de divi-

## va continuer

Bucarest, 17 janvier. - Plusieurs journaux annoncent de très fortes concentrations de troupes russes destinées à continuer l'offensive en Bukovine.

ACHARNEMENT DES ATTAQUES

RUSSES EN GALICIE Genève 17 janvier. — Les journaux au-trichiens signalent une recrudescence de 'activité russe sur le front de Galicie. Dans la région de Toporoutz et de Rarancze, les Russes ont, paraît-il, attaqué par colonnes de douze à quatorze rangs profondeur avec un acharnement exraordinaire Naturellement les Autrichiens prêten-dent n'avoir pas cédé de terrain, mais ils

finir et que l'esprit offensif dépasse toute prévision. Jamais, disent-ils, il n'y a en dans ce secteur de combat aussi ter-VIOLENTE CANONNADE A CZERNOVITZ Bucarest, 17 janvier. — Depuis samedi matin, on entend à Czernovitz une vive canonnade. Trois combats d'avions eurent

## Aveux allemands

lieu au-dessus du front de combat. Un monoplan russe atterrit sur le territoire.

jusqu'au bout »

Genève, 17 janvier. — Dans sa dernière séance, le Reichstag a discuté une proposition de la commission du budget tendant à porter les soldes militaires à 80 pfennigs ar jour pour les soldats sur le front, à O pfennigs pour les soldats de l'arrière, et à 1 mark 20 pour les oldats obligés de

se hourrir eux-memes. Le député Strucklen a déclaré que cette ugmentation est nécessaire, car le système des soldes militaires a été établi sur les bases d'une guerre de courte durée, ce qui n'est pas le cas actuellement. Afin de sauvegarder l'équilibre des finances, il laudrait, dit-il, réduire la solde des officiers pour augmenter elle de simples

M. von Wandel, directeur au minist e de la guerre, a fait observer que si le sol-dat touchait 80 pfennigs, il recevrait plus qu'un sous-officier. D'autre part, il est impossible de réduire la soide des officiers, puisque, déjà, les officiers de l'arrière ne touchent pas leur solde entière M. Wandel a donc demandé que la proposition fût examinée de nouveau avec le ministre des finances.

M. Helfferich, secrétaire d'Etat aux finances, a soutenu que le soldat allemand se bat pour défendre sa patrie, sa famille et son avenir. Il préfère ètre bien nou ri plutôt que de recevoir de l'argent.

M. Helfferich s'est ensuite opposé la proposition pour des raisons financières,

anée. Or, les journaux suédois reproluis nt un factum répandu à Berlin, et me rends impopulaire, mais ma politique dans les termes suivants :

| Dour obéir aux suggestions et subvenir aux suggestions et subvenir aux factum répandu à Berlin, et me rends impopulaire, mais ma politique dans les termes suivants :

| Color de la division de l'etat. Ors| Color de la di d'où il résulte qu'il s'agissait d'un me est de soutenir les finances de l'Etat. ors vernent organisé. Voici la traduction de que j'aurai réussi, on me pardonnera. » Le député Neuman Hofer fait remarquer

que si le soldat ne se bat pas pour de l'argent, les officiers devraient en faire autant. La population ne peut pas comprendre que, pendant la guerre, les officiers de réserve gagnent plus que les simples sol-Un député du centre, un député conser-

vateur, un député réformateur ont sou-Le Reichstag a ajourné son vote à sa prochaine séance.

### Le Kaiser au Front

Amsterdam, 17 janvier. - Suivant une dépêche de Berlin, le kaiser est complète-ment rétabli de la légère indispasition. Lorsqu'il s'est rendu chez le chancelier mpérial, il a été accueilli par les acclamations de la foule. Il est demeuré plusieurs heures chez M. de Bethmann-Hollweg, avec qui il a eu, après le déjeuner. un long entretien.

Amsterdam, 17 janvier. — On télégra-phie de Berlin à la date du 16 que le kaiser est complètement rétabli et qu'il est retourné dans l'après-midi de ce jour sur le théâtre de la guerre.

Genève, 17 janvier. - On confirme officiellement de Berlin que l'empereur, complètement rétabli, est parti hier après-midi pour le théâtre de la

### L'Allemagne nous restitue dix Otages

Paris, 17 janvier. — Dix des otages pris par les Allemands dans les régions vanies et envoyés par eux dans des camps d'internement en Allemagne vont tre ramenés en France par la Suisse. Ils sont libérés en vertu d'un échange avec dix civils allemands rapatriés dans leur pays. Parmi nos compatriotes se trouvent MM. Trépont, préfet du Nord; Noël, séna-teur de l'Oise et maire de Noyon; Ta. n-net, procureur général à Douai, et M. de Franqueville, membre de l'Institut. M. Ogier, directeur au ministère de l'in-

térieur, a été désigné pour aller saluer à Shaffhouse nos compatriotes au nom du gouvernement

### L'Incendie de Bergen

Christiania, 17 anvier. — Les détails sur l'incendie de Bergen font encore défaut par suite de l'interruption des comnunications télégraphiques. Le cuirassé Eidsvold » est parti de Christiansand pour Bergen avec les vivres et des vêtements. Le gouvernement a mis à la dis-position des sinistrés des provisions de sucre et de farine.

Christiania, 17 janvier. - L'incendie de Bergen a fait rage pendant quinze heures et consumé plus de 300 maisons, presque toutes modernes, et de grands magasins de comestibles nombre de rues sont complètement détruites. Les pertes airectes pour les Compagnies d'assurances sont évaluées à 150 millions de francs. La par-tie historique du musée, I nouveau théâtre et la Bours, ont été sauvés.

Christiania, 17 janvier. - A Bergen, 20,000 personnes se trouvent sans abri. On estime que les pertes dépasseront 200 millions.

#### Le Crime mystérieux de Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 17 janvier. - Les commissions rogatoires envoyées à Paris ont établi l'emploi du temps de François, l'acrobate sur lequel on avait essaye de faire peser des soupçons. Il est établi que ce forain n'est arrivé à Clermont que le des Appontements de B 15 août. Or, le drame au cours Sabion s'est déroulé ans la nuit du 12 au 18 août. Cela n'empêche pas qu'on promène encore dans Clermont la photographie de l'acro bate en uisant : « Voilà l'assassin de Mile

Christophle. » Le nouveau juge d'instruction fait vérifier les déclarations de Marie-Louise L... danseuse sur fil de fer, au sujet de cambrioleurs qui auraient opéré à Clermont précisément la nuit du crime. Jusqu'à présent, les renseignements recueillis tendent à établir que le récit de cette artiste est de tous points fantaisiste.

Dans les milieux policiers, on semble dire qu'un fait nouveau surgira prochainement, qui apportera quelques précisions sur l'assassinat de Mile Christophle, mais le secret le plus absolu est gardé.

### Mort du Champion François Fournier

Paris, 17 janvier. — François Four-nier, ancien champion de lutte en France, est mort subitement hier à son domicile à

## BORDEAUX

## Il y a un an

18 JANVIER 1915

De violents combats se sont livrés dans la partie du village de La Boisselle que les troupes françaises occupent. L'explo-sion d'un dépôt de munitions les avait obligées à évacuer le village qu'elles ont repris par une igoureuse allaque dans la matinée du 18 ianvier. Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, nous avons enlevé un nouvel ouvrage dans le bois Le Prê-tre où nous occupons 500 mètres de tran-chées allemandes.

Les Russes ont réoccupé Plotz, sur la Vistule, et capturé up détachement d'arrière-garde.

En Bukovine, les postes avancés russes reconnaissent que la lutte n'est pas près ont pris d'assaut, dans les Carpathes, le col de Kilihara, voisin de la Transylvanie. La bataille de Karaourgan, livrée durant les trois derniers ours dans une tempête de neige ininterrompue, s'est terminée, pour les régiments du Caucase et du Turkestan, par une victoire complète. La poursuite par les Russes de l'armée turque battue à Karaourgan continue. Ils ont chassé l'ennemi au delle de Cho-

rokh et se sont emparés du village de Sui-Citations à l'Ordre

Nous publions ci-dessous quelques citations dont ont été l'objet des Bordelais : Est cité à l'ordre du 418e régiment d'infan-terie : « Caporal Armand Gas a fait preuve d'une grande bravoure en surveillant, en terrain découvert, à vingt mêtres d'un poste d'écoute ennemi, une équipe de travailleurs chargés de creuser une tranchée en avant

chargés de creuser une tranchée en avant de la première ligne. Ce jeune Bordelais, soldat de la classe 1915, qui avait déjà gagné ses galons de caporal lors d'une offensive de C..., fait partie d'une famille qui paie largement son tribut à la défense du pays Son frère ainé, sous-lieutenant de réserve, a contracté, après pluseurs mois de campagne, une maladie grave dont il n'est pas encore guéri, et le second, caporal au 14e d'infantèrie, a disparu depuis le mois d'août 1914 en Belgique

Le lieutenant-colonel commandant le 138e régiment d'infanterie cité à l'ordre du régiment : « Macel Grange, sergent de la 9e compagnie, chargé d'exécuter les travaux de protection à la gare de Suippes pendant les bombardements successifs du 17 au 25 septembre 1915, a fait preuve de calme et d'énergie en continuent les travaux de jour d'énergie en continuant les travaux de jour-et de nuit, malgré ce bombardement, don-nant ainsi le meilleur exemple d'endurance, de courage et de sang-froid devant le dan-

 Le général commandant la ...e brigade cite à l'ordre du jour de la brigade : Le caporal téléphoniste Max Sauqué, du 418e caporal telephoniste Max Saŭqué, du 418e de marche « A construit une ligne téléphonique sous le feu de l'artillerie ennemie et a continué, bien que projeté à terre et contusionné par suite de l'éclatement d'un obus. Aux armées, le 9 octobre 1915 »

Ajoutons que M. Saüqué, parti volontaire au 418e, est aujourd'hui sergent.

Le lieutenant-colonel commandant le 220e régiment d'infanterie cite à l'ordre du régiment le soldat Sentis : « À fait preuve d'ardeur et de jourage en se portant résolument à l'attaque des positions allemandes malgré un violent bombardement d'artillerie et des feux de flanc de mitrailleuses. En se repliant lorsque l'ordre en a été donné, a aidé ses camarades grièvement blessés à

et il a fait, à ce propos, des aveux significatifs:

« Vous savez, sans doute, dit-il, que, financièrement, il nous est difficile e tenir jusqu'au bout. Plus la guerre sera longue, plus nous rencontrerons de 'ifficultés. Mon plan est de faire beaucoup de combat.

pagne, le 14 avril 1915.

— Sabatier, sergent au 57e d'infanterie : En traitement dans un hôpital, sort malgré l'avit des médecins pour venir se battre sur le front. Blessé, il refuse de quitter le champ de bataille et continue à commander son unité jusqu'à ce qu'une nouvelle blessure grave le mette définitivement hors de combat. Notre concitoven Fernand Gaillard, qui aveux

« Soldat plein d'entrain et de courage. Le 12 août 1915, étant complètement à décou-vert, la tranchée ayant été démolie, a con-tinué à lancer de nombreux pétards sur l'at-taque ennemie. A eu la main droite traversée par une balle au moment où il lancait un

- M. Charles Bisente, des magasms généraux de la guerre, mobilisé au …e colonial depuis le début des hostilités, déjà cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre vient d'être, dans les termes sui-vants, l'objet d'une deuxième citation pour sa vaillante conduite au feu: « A fait preuve au cours de notre grande offensive en Champagne, en octobre dernier, d'un courage et d'un dévouement inlassa-bles, s'est offert volontairement pour aller réparer, sous un bordantement pour aller éparer, sous un bombardement intense, les lignes téléphoniques qui venaient d'être cou-pées. A été grièvement blessé lors de la prise de T..., après avoir accompli brillamment sa périlleuse mission.

SHOW ON A SHOW Au Champ d'Aviation de Cazaux Nos centres d'aviation sont en ce moment l'objet d'exame's minutieux. M. Ceccaldi, député de l'Alsne, président de la commis-sion parlementaire, est venu à Bordeaux, d'où il s'est rendu a Cazaux afin de visiter le chamo d'aviation qui v est installé dans l'excellentes conditions.

### Pour les Réfugiés serbes

Le gala artistique organisé en l'honneur le l'héroïque Serbie et au bénéfice des ré-lugiés serbes de Bordeaux aura lieu le mardi 25 janvier dans la salle du Théâtremardi 25 janvier dans la salle du Théâtre-Français mis gracieusement à la disposition du comité organisateur par les directeurs, MM. Mauret-Lafage et Lescouzères.

Le ténor Edmond Clément, qui s'est spontanément offert à collaborer au succès de cette œuvre de généreuse solidarité, a tenu à venir interpréter à Bordeaux un de ses meilleurs rôles où son admirable talent de chanteur et d'artiste peut se donner libre cours. Et c'est dans le rôle de Don José, de « Carmen », qu Edmond Clément viendra se faire applaudir le 25, entouré d'artistes qui assureront à l'œuvre de Bizet une interprétatiop hors de pair. tation hors de pair. on sait que d'autres artistes de talent de l'Opéra et de la Comédie-Française seront de cette grande fête de charité. Le gala de mardi prochain est donc assure d'un gros

Petits Coussins pour le transport des Blessés

Les personnes de bonne volonté qui ont aidé à coudre les coussins et qui désireraient prêter leur concours pour les remplir de kopalt et les fermer, peuvent se présenter tous les jours, à partir de deux heures, rue

Pour ceux qui désespèrent Notre compatriote. Albert Destang, des environs de Bordeaux sous-officier au 228e d'infanterie, porté comme disparu, était en bonne santé au mois de novembre 1914, en pays envahi, et a été envoyé depuis en Al-

Service des Poids et Mesures Les opérations de la vérification des poids et mesures commenceront dans la ville de Rordeaux le 21 janvier courant. Elles seront constatées par l'apposition de la lettre K. constatées par l'apposition de la lettre K.

Comme les années précédentes, les commerçants déjà portés aux rôles seront exercés à leur domicile, tandis que ceux qui n'y figurent pas encore sont tenus de présenter au bureau de vérification tous les instruments dont ils font usage.

La vérification étant une mesure d'ordre public, les commercants doivent se prèter, avec toute la diligence possible, à l'exercice du vérificateur et lui soumettre tous les instruments qu'ils possèdent.

Les marchands ambulants qui vendent dans les rues, places et marchés de Bordeaux ne doivent pas perdre de vue que, sous peine de contravention, ils doivent présenter au contrôle du vérificateur, avant le 31 mars, leurs instruments de pesage et

e 31 mars, leurs instruments de pesage et Le bureau de vérification, situé 65, rue Jean-Soula, est ouvert au public les lundis et jeudis, de 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 heures. Exceptionnellement, les marchands ambulants ne sont reçus que jusqu'à 14 heures 20 jusqu'à 14 heures 30.

des Appontements de Bassens De source officieuse, nous apprenons que e vapeur anglais « Strathdene », affrèté par a Compagnie Générale Transatlantique, ve-

nant de New-York et arrivé à Bordeaux le 10 courant, s'était amarré au poste 8 du quai Carnot, où il a déchargé une partie de sa Apollo-Théâtre Cécile Sorel dans « la Dame aux Camélias » Il quittera ce mouillage incessamment pour aller accoster aux appontements de Bassens, où un poste prêt à le recevoir a été livré. Les appontements de Bassens seront donc inaugurés par le « Strathdene » qui y déchargera le complément de sa cargaison.

TONI KOLA SECRESTAT Vin à 15 degrés, dans tous les Cafés

### FAITS DIVERS

Deux Automobiles s'emboutissent

Une collision s'est produite lundi matin, vers dix heures, à l'angle des rues Thiac et Saint-Seurin, entre un taxi-auto et une automobile des postes.

Le premier véhicule, sous la violence du choc, est allé s'écraser contre le hur de l'Asile des sourdes et muettes. Par un hasard providentiel, les voyageurs n'ont eu aucun mal. Tout se borne à des dégâts matériels assez importants pour les deux automobiles.

Théâtre-Français

Les Surprises du Divorce, à moitié prix.

— Tous les soirs jusqu'au vendred! 21. avec matinée jeudi 20. spectacle à prix réduits (fauteuils 2 fr.; premières et parquet, 1 fr. 50; des observatoires de Floirac, en 1880; elle dépasse la moyenne des 35 années précédentes de trois degrés et demi.

Dans l'ancienne série the mométrique de Bordeaux, qui remontait à 1851, on ne rentiste a, dernière fantaisie du célèbre comique américain.

Location euverte pour toutes les représentations.

Théâtre-Français

La moyenne thermométrique du mois dernier, 9º23, est la plus élevée de toutes celles obtenues et, décembre depuis l'origine des observatoires de Floirac, en 1880; elle dépasse la moyenne des 35 années précédentes de trois degrés et demi.

Dans l'ancienne série the mométrique de Bordeaux, qui remontait à 1851, on ne rentiste a, dernière fantaisie du célèbre comique américain.

Location euverte pour toutes les représentations.

Location euverte pour toutes les représentations.

PETITE CHRONIQUE

Au dépôt. — François M..., pour outrages et rébellion aux agents de police. — Geneviève M..., pour vol d'une somme de 570 fr. au préjudice de M. Pierre Sillas, chauffeur à l'usine à gaz, domicilié 94, rue

Accident. — En chargeant des sacs de blé à bord du vapeur « Floridian », amarré quai des Chartrons, le manœuvre André Vestrade, âgée de 18 ans. 17, rue Jouannet, a été contusionné au pied droit par la chute de l'un de ces sacs. Le blessé a été transporté et admis a l'hôpital Saint-André.

### CHRONIQUE DU PALAIS

Cour d'Assises de la Gironde Présidence de M. le conseiller MAYSSENT Lundi, à midi, s'est ouverte, au palais de justice, la session d'assises du premier tri-mestre 1916. Elle est présidée par M. le con-seiller a la cour d'appel Mayssent, assisté de ses collègues MM. Chavoix et Arnaudin.

Les Vois de Libourne La première affaire inscrite au rôle amène

La première affaire inscrite au rôle amene sur le banc des accusés un jeune homme de dix-huit ans, François Cantau, dit Henri Dinard, ouvrier mécanicien à Libourne, accusé de vols qualifiés commis au préjudice d'un de ses anciens patrons. Voici dans quelles circonstances il fut découvert et arrêté:

Le 10 septembre 1915, la police de Libourne était informée qu'un voleur devait se trouver dans la maison Brétonnet, place Decazes. M. Bretonnet était absent; son associé, M. Pointet, est mobilisé. diatement à l'adresse indiquée, fit garder par des agents toutes les issues de la mai-son, et pénétra à l'intérieur. Après d'assez son, et penera à rinterieur. Après d'asses longues recherches, il finit par découvrir, dans le grenier, un individu qui cherchait, bien inutilement, à se dissimuler derrière un uuyau de cheminée C'était François Cantau, qui avait été, quelque temps auparavant, au service de M. Bretounet. Ce dernier rossède un garage pour automobiles et blev-

oossède un garage pour automobiles et bley-clettes au rez-de-chaussée de l'immeuble de clettes au rez-de-chaussée de l'immeuble de la place Decazes.

A la questión classique « Que faites vous là? », posée par le commissaire, Cantau répondit qu'il était venu dans l'atelier de M. Bretonnet pour affectuer quelques menus travaux personnels, et qu'il avait eu ensuite l'idée de monter à l'étage supérieur « afiu de se mettre à une fenêtre et de voir passer sa mère.

mère. \*

Bien entendu, il ne s'attarda pas iongtemps dans ce puéril système de défense :
dès qu'il eut été pressé de questions, il
avoua qu'il était venu chez son ancien patron pour commettre un vol. Il reconout
même qu'il s'était introduit plusieurs fois
déjà dans la maison de M. Bretonnet pendant les absences de ce dernier et qu'il y
avait soustrait bicyclette, voltamètre, appareil à compter les distances, etc.

M. Bretonnet, à son retour à Libourne, in-M. Bretonnet, à son retour à Libourne, in-diqua à la police qu'il lui avait été dérobé de nombreuses pièces d'automobiles, des car-burateurs, deux phares, deux magnétos, un adre, deux roues et une selle de bicyclette, ine pompe pour auto et deux enveloppes de

bicyclette.

Cantau dut avouer qu'il était l'auteur de ces divers vols: il dit avoir vendu la bicyclette à un marchand de cycles de Libourne; les pièces pour automobiles, à des chauffeurs de Bordeaux, et avoir déposé les enveloppes chez une aubergiste de Montussan, où elles furent, en effet, retrouvées et saisies. On demanda à Cantau comment il avait fait pour s'introduire dans la maison, fermée à clé, de M. Bretonnet, Il répondit qu'il avait pris dans l'atelier lorsqu'il y travaitait, une clé de la porte d'entrée; mais, convaincu de mensonge sur ce point, il con-La (Digue Nationale)

li avait, avant de quitter le service
retonnet. fabriqué la clé qui devait
ettre d'entrer dans la maison. C'est
il put commettre ses vols successifs
cours des mois d'août et de sepols.

le jury, Cantau renouvelle ses
il indique qu'il a commis les vols
il indique qu'il a commis les vols
ir aux suggestions et subvenir aux
s d'une maîtresse plus âgée que lui
ans.

moins entendus, M.l'avocat général
tx requiert condamnation, sans s'opl'admission des circonstances attéle defense du commerce et de l'industrie:

La Culture germanique, par M. J. Kunstier.

Pas de Conseils, des Ordres ! par M. L. Quérouit Archinard. - Une innovation financière,
par R. G. - Le Tourisme, par M. Alfred de
la Rocca. - L'Angleterre et le change. - Ecole pratique de l'industrie hôte fère et école
sommelière, par M. J. M. - Industriels, à l'œuvre! - La Russie et l'exportation française,
par M. J. Martin. - Règlement concernant
le commerce de denrées alimentaires. - Nos
échos. - Nos informations économiques

La Digue Nationale s de M. Bretonnet, fabriqué la clé qui devait lui permettre d'entrer dans la maison. C'est ainsi qu'il put commettre ses vols successifs dans le cours des mois d'août et de septembre 1915. il indique qu'il a commis les vols Dix témoins entendus, M.l'avocat général Zambeaux requiert condamnation, sans s'op-poser à l'admission des circonstances atté-M. Chambarière demande au jury d'aller jusqu'à l'absolution complète. Et le jury, cédant à son éloquent appel, rend un verdict négatif.

En conséquence François Cantau est acquitté et remis en liberté.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. EYQUEM, vice-président. A l'audience des flagrants délits correc-A l'adulence des hagiants doits continuels, lundi, le tribunal a condamné :
A deux mois de prison, Jean Fougeroux,
agé de 60 ans, qui, entré chez un aubergiste
de Saint-Martin-de-Faleyras, a profité d'une de Saint-Martin-de-Faleyras, a profité d'une courte absence de ce dernier pour voler deux bouteilles de liqueur;

A un mois de prison, Alexis Foyen, âgé de 39 ans, qui, étant ivre, a frappé la domestique d'un débit de Bacalan, parce qu'elle refusait de lui servir à boire;

A trois mois de prison avec sursis une jeune femme qui a volé une somme de 560 fr. au préjudice de son ami, employé à l'usine femme arrêtée en flagrant délit de vol a l'é-Enfin, à trois mois et à un mois de prison respectivement, Pierre Méric, âgé de 52 ans, et Emile Juteau, âgé de 38 ans, inculpés de

vagabondage. TRIBUNAL CIVIL (1 .. CHAMBRE) Présidence de M. FOURNIER, président

RESILIATION DE MARCHE AVES UN ALLEMAND La Société coopérative des propriétaires de Biscarosse avait vendu, avant la guerre, un certain nombre de fûts de produits rési-neux à un négociant établi a Bordeaux, nom-mé Gaertner. Une partie seulement de la marchandise était livrée à la date du ler août 1914. Or, le négociant Gaertner étant sujet alle-mand, disparut au lendemain de la décla-ration de guerre, laissant inexécuté son marché. Me Marcel Vignerte, avoué, fut

nommé séquestre de ses biens.

La Société coopérative des propriétaires de Biscarrosse du actionner Me Vignerte en résiliation de marché et aussi en dommages-intérêts La première chambre du tribunal civil lui a donné raison en décidant, dans un jugement rendu à son audience de dans un jugement rendu à son audience de und :

1º Que les conventions intervenues entre
a Société coopérative et Gaertner, concernant la vente des produits résineux dont la
livraison a été effectuée, sont résiliées;
2º Que la résiliation est de plein droit

pour les dites conventions, en tant qu'elles concernent les marchandises non livrées; 3º Que le séquestre devra restituer à la Société coopérative ceux des fûts de colophane déjà livrés qui seraient retrouvés en 4º Oue ie séquestre devra payer la valeur

des fûts dont la Société a dû disposer; Enfin 6e, qu'il sera alloué à la Société coopérative des dommages-intérêts à met-tre par état et déclaration ayant pour base d'abord la différence en moins entre les prix de vente à Gaertner et ceux que la So-ciété pourre tier des fûts misle presever ciété pourra tirer des fûts qu'elle recevra en nature du séquestre; ensuite les frais de reconditionnement des fûts non livrés aux ntérêts de 4 % depuis la date de l'assigna-M° Habasque avait plaidé pour la Société coopérative de Biscarrosse; M° Hippolyte Vignerte pour le séquestre.

## Théâtres et Concerts

Alhambra-Théatre

Jeudi en matinée, « le Barbier de Séville ». Samed, soir, « la Juive ». — Samedi soir, or connera « la Juive » avec une distribution ex Dimanche en matinee, « Manon » avec Mile Va-Pardo. – Dimanche en matinée, Mile Va--Pardo. l'artiste délicieuse viendra înter-éter le rôle de Manon dont elle est titulaire l'Opéra-Comique. Le parfait ténor Chardy que | chantera des Grieux son meilleur rôle.

> Cecue Sorel dans «la Dame aux Camélias».
>
> Mardi is janvier, à huit heures trois quarts, Cécile Sorel, de la Comédie-Française, dans (la Dame aux Camélias»; M. Roussel, du Vauteville jouera Armand Duvai. Autres rôles : (IM. Malavie, J.-L. Teste Kerny, L. Dauville, h. Béai Mile Cézanne, Mme Duriez, Miles Verneuit, Gilda Rémy, Artois, etc.
>
> Location au Théâtre-Français tous les jours. Régina Badet dans «Zaza». — Vendredi 21 courant, samedi 22, dimanche 23. Régina Ba-let dars «Zaza»; M Marie de l'Isle interpré-tera le rôle de Dufrenne. Prix des tournées Ch. Baret, Location ouverte.

Marthe Régnier dans «la Gamine». — Lundi M. Marthe Régnier viendra interpréter «la Gamine». Location ouverte. - America

Théatre des Boutfes

Jeudi, en matinée, «Gillette de Narbonne».

— Matinée jeudi 20 courant: «Gillette de Narbonne» avec F. Caruso, A. Chambon, Lya Ceddès, R. Gamy, D. Bédue, etc. La divette Lucie Raymond, des Folies-Dramatiques, chantera le rôle de Gillette de Narbonne. (50 % de réduction aux seolaires, dames de la Croix-Rouge et militaires.) Location au Théâtre-Français tous les jours. Téléphone 17-55. F. Caruso. A. Chambon, Alice Kervan dans gles Cloches de Corneville». — Samedi 22, dimanche 23, «les Cloches de Corneville» avec A. Chambon qui chantera pour la première fois à Bordeaux le rôle de Grenicheux; F. Caruso, A. Kervan. Lya Ceddès et R. Gamy. Location ouverte.

### Trianon-Théatre

CL'Instinct» et «l'Article 330» continuent chaque soir leur brillante carrière. Interprétation de premier ordre avec Mmes Madyo, Gony. Dormeuil et MM. Ch. Berthier, Préville, Fontenay Géo Lastry et Drarig.

La première de la revue annuelle aura lieu très prochainement; elle est due à la plume alerte et fin d'un de nos meilleurs chansonniers montmartrols «Jusqu'aux nu...es» sera présentée dan des conditions exceptionnelles de mise en scène avec 150 costumes neufs dessinés par un des maîtres du genre, 3 décors nouveaux ? grands baliets dont la musique sera de l'excellent compositeur Joyeux. Son interprétation réunira, outre la divette Mme Dangel, déjà applaudie sur diverses scènes bordelaises, les noms aimés des artistes de Trianon et tout un essaim de jeunes et jolies femmes.

Scala-Théâtre

La revue de la Scala « Y a Bon! Y a Bon!», de H. Tasta et J. Provost, continue à triom-pher dans la coquett: bonbonnière de la rue Voltaire, et tout Bordeaux défilera à la Scala pour applaudir ce succès sans précédent à Bordeaux. Il faut voir la revue de la Scala, qui ne désemplit pas depuis quatorze jours que es joue y a Bon y a Bon!». Au pre-mier jour, scènes nouvelles. Location en per-manence, sans augmentation de prix.

### OXO Bouillon OXO

### SPORTS

FOOTBAL! ASSOCIATION RESULTATS DU DIMANCHE. — A Mérignac: a Vie au Grand Air du Médoc (1) a battu l'E-olle de Saint-Ferdinand (1) par 4 buts à 2. Tivoli A. C. (4) a battu la V. G. A. M. (5) par but à zéro. la Médoquine; la Comète et Simiot (1) a tu la V. G. A. M. (2) par 3 buts à 2. u Vélodrome du Parc; la V. G. A. M. (3) battu l'Etolle de Saint-Ferdinand (2) par 3 battu l'Etolle de Saint-rerdinalid (2) par sutts à l.

La V. G. A. M. (4) a battu le S. C. Bastidien
4) par forfait.

A Saint-Augustin: le C. A. du Moulin-d'Ars
équipe de la Coupe) a battu les Bons Gars (1)
ar 6 buts à 2.

Au Pont-de-la-Maye: la Grosse-Cloche (1) a
attu le C. A. du Moulin-d'Ars (2) par 3 buts
zéro.

A Bègles: l'Olympia de Tivoli (1) a batru les Chênes de Bègles (1) par 5 buts à 1. FOOTBALL RUGBY

à zero.

Au Béquet: l'E. S. Bastidienne (1) a battule C. A. M. A. (3) par 6 buts à zero.

Coupe de la Côte d'Argent RESULTATS DE DIMANCHE. - A Bourran : cordeaux-Etudiants-Club bat le Cercle athlétine bordelals par 36 points à zéro A La Teste Stade bordelals bat Union spor-ve testerine par 17 points à zéro. A Langon: Stade union Jangon-Saint-Ma-dire bat Union athlétique libournalse par 5 points à 3.

A Bègles: Le Sport sthiètique Bordeaux-Talence a battu l'Association sportive du Midi par 6 points à zéro.

— Une réclamation a été portée par l'U. S. ine contre le Stade bordelais, qui aurait ouer, dimanche, des équiplers non-qua-

### COMMUNICATIONS

La (Digue Nationale)

ASSOCIATIONS DIVERSES AVIS AU PUBLIC. - Le Syndicat des tra vailleurs au cimétière nous prie d'informer nos lecteurs qu'il n'autorise personne à s' nos lecteurs qu'il n'autorise personne à présenter en son nom dans les familles nu'il n'a pas de délégué chargé de quête tomicile.

### Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES A. de Courrèges, Luchon.
 Vous passerez de nouvelles visites au corps si le colonel ou le commandant du dépôt le juge utile.
 A. Chopin.
 Arcachon.
 Réclamez votre commandant de dépôt ou à la commandant de dépôt ou à la commandant de depôt de la commandant de la commandant de la commandant de la commandant dossier, a votre commandant de dépôt ou a l'hôpital où vous avez été soisné.

- Mme Sabourin, Bazas. — Si votre fils était votre seul soutien vous pouvez obtenir l'allocation. Demande à la mairie.

- Sergent Rigaud, Besançon. — 1. C'est votre corps qui doit vous payer. — 2. Vous touche-rez le reste de voire orime au commence-ment de la quatrième année. — 3. Non. — 4. Réclamez à votre colonel. — 5. Cela dépend. Réclamez à votre colonel. — 5. Cela dépend de vos chefs directs. — 6. Nos renseignements sont gratuits.

Réclamez à votre colonel. — 5. Cela dépend de vos chefs directs. — 6. Nos renseignements sont gratulis.

— A. Aspect, Galez. — 1. Oui. — 2. Date non fixée. — 3. Oui.

— M. V. J. P. B. — Vous pouvez réclamer à la sous-intendance, si vous avez reçu un ordre de réquisition en rèzle.

— Emile Rangaste. La Rochelle. — Non, mais vous pouvez demander un secours au général, commandant la subdivision.

— henry 2,620 Pau. — 1. Non. — 2. Il faudrait d'abord être nommé sous-officier et proposé par vos chefs. — 3. Avoir servi au front depuis un an au moins et être aré de moins 35 ans. — D. L. Bordeaux. — 1. Non. — 2. En principe il n'existe pas d'insigne spécial pour les blessés. Celui qui a été créé n'est pas réglementaire, mais vous pouvez le porter de la couleur de vos galons si on le tolère aux autres. — 3. Oui à Constantine, — 4. Non. — 5. Oui, mais la loi n'est pas encore votée. — A. E. — Non, mais sa situation ne sera pas modifiée.

— I. B. — Oui.

— P. L. — Vous n'avez droit à aucune indemnité. Vous ne rentrez pas dans les conditions prévues par le décret du ler janvier 1915 (Journal officiel du 7 janvier).

— C. L. — 1. Non. — 2. Rien à faire.

— A. C. — 1. Classe 1904, mais vous pouvez demander a être affecté à la plus jeune classe de l'armée territoriale (olssese1901); en four nissant à votre chef de service les extraits de naissance de vos enfants et un certificat constatant qu'ils sont vivants.

— P. P. — 1. Date non fixée. — 2. Dès que les instructions auront été données au rapport du régiment — 3. Au chef de corps.

— M. D. M. — Oui, vous suivrez le sort de la classe 1912, c'est-à-dire que vous aurez à faire 2 ans, temps qui sera compté depuis le 10 août 1914.

— N. B. — Non, vous ne pouvez plus toucher.

1914.

-N. B — Non. vous ne pouvez plus toucher.

-O. V. C. — Il n'a qu'à renouveler sa demande. Il doit recevoir une réponse.

-L. C. D. S. — Non. vous n'y avez pas droit. mais vous pouvez vous adresser à votre corps qui. seul. à les éléments nécessaires pour vous renseigner.

-E. B. H. R. — Non.

-A. L. C. V. — 1. Oui. en principe, mais vous devez être porteur du brassard. — 2. Un ouvrier détaché est un homme qui compte toujours à son corps; un homme en sursis d'appel est complètement démobilisé pendant la durée de son sursis. a durée de son sursis. - M. I. B. - Non, Il n'a pas droit à la solde pendant son séjour à l'hôpital. LE PLANTON DU GENERAL

### Observatoire de Bordeaux-Floirac

DATES

(Tress.o)

A midi

A mi

8	m/m			1.	י מד/ מ
8	1 750,3	11001	8061	12011	0,2 SO. faible.
	2 754,4	16 0	10 4	17 7	12.0 S. faible.
	3 754.9	17 2	11 0	17 3	0.1 SO. faible.
9	4 751.7	18 1	11 3	20 11	0,2 S. S. E. modéré. 0,1 SE. modéré.
8	5 746,5	11 91	11 0	14 7	0.11SE. moderé.
	6 744,1	12 0	96	15 3	0.21SS.E. moderé.
8	7 751.7	14 21	8 7	15 61	
3	8 751,5	17 31	12 11	18.1	3.615 S. E. à SO. fait
1	9 756,0	14 7	11 61	16 01	7.8 S. faible.
	10 754,1	18 4	11 21	20 21	0,1 SS. E. A SO. fail
*	11 755.1	13 0	14 5	50 0	0,9 O. faible.
-		78	23	10 5	4.8 N. O. modéré.
- 1	13 767,0	5 2	0 61	60	13,9 NNO modéré.
9	14 767,2	5 9	-15		SE. très faible.
1	12 751,5 13 767,0 14 767,2 15 752,7	6 3	-201	4 8	S.E. faible.
	10 444.0	0 0	4.8	6 9	2,8 S. E modéré.
	17 746.3	71	4 5	8.5	7 9 E. presque nul.
	18 747,8	68	3 8 3 7	8 8 0	0.2 NNE. faible.
	19 756,6	7 4	3 7	50	1,3 NNE. modéré.
	20 760,8	3 3	0.8		N. modéré.
	21 762,9	5 5			
S	22 760,3	8 21	6 0		0,2 SO. très faible.
			10 0		4,4 SO. modéré. 7,7 S. à SO. faible.
:	24 744,8		2 5	13 6	12.8 SO. modéré.
,	26 757,0	12 4	7 0	14 6	8,6 SO. faible.
8	27 756,5	17 3	77	19 1	» S. assez fort.
	28 754,7	1 11 6	771	12 31	» ESE. assez for
5.	29 750.0	10 8	85077794	12 3	» ISE. modéré.
	30 754,8	1 11 2	5 4	13 1	0,4 S. F. faible.
1	31 754.9	11 3	74	12 4	0,4 S. F. faible. SE. moderé.
1-	Ninto	-	3		

Nota. — Pour ramener les pressions baromé-triques ci-dessus au niveau de la mer, il faut y ajouter en moyenne 6mm? Remarques. — Le mois de décembre 1915 est caractérisé par une nébulosité et une humidité très grandes, une température extraordinairement douce, conséquence du régime persistant des courants du Sud.

ETAT CIVIL DECES du 17 janvier

Chapter &

André Chanbon, 19 ans, rue de la Maison-Dan rade, 6. dierre Spinosi, 22 ans, rue des Menuts, 7. dean Marvaud, 38 ans, quai de Paludate, 86. deuve Laianne, 51 ans, rue des Retaillons, 36. deuve Rives, 60 ans, place des Capucins, 58. deuve Tauzin, 62 ans, rue du Quai-Bourgeois, 50. ve Passicos, 63 ans, chemin d'Arès, 112. cine Meunier, 64 ans, rue Lafontaine, 11. cine Sirot, 64 ans, rue Saige, 3, aste Le Chevallier, 65 ans, quai de Baca-Steste Le Chevallier, 65 ans, quai de Bata-lan, 23.
iarie Limousi, 66 ans, rue Baste, 13.
iuillaume Vigneau, 67 ans, rue de la Croix-de-Seguey, 41.
ean Boisset, 71 ans, rue Eugène-Ténot, 42.
iora Dupouy, 75 ans, rue Jean-Soula, 20.
irnaud Elazera, 76 ans, rue des Trois-Chan-deliers, 10.
imile Labuzan, 77 ans, rue Traversière, 15.
iveuve de Brezetz, 80 ans, cours d'Alsace, 118.
Anne Desprez, 33 ans, rue Terre-Nègre, 34.

-----CONVOIS FUNEBRES du 18 janvier Dans les paroisses : t-Michel 7 h. 45, M. P.-A. Spinosi, rue des 7 h. 45, Mlle C. Dupouy, rue Jean-2 h., Mlle A.-M. Ravayre, 32, rue t-Seurin: 7 h. 45, Mile C. Dupouy, rue Jean-Soula, 20.—2 h., Mile A.-M. Ravayre, 32, rue Wustemberg.

St-Ferdinand: 8 h. 45, M. G. Vigneau, rue Croix-de-Seguey, 41.

St-Louis: 8 h. 45, Mme G. Limousi, rue Baste, 13.

St-Pierre: 9 h. M. E. Hazera, rue des Trois-Chandeliers: 10.

St-Bruno: 9 h., M. E. Labuzan, salle d'attente.
—10 h., Mme veuve Cargabodu, salle d'attente. tente. St-Paul-St-François: 10 h., Mme R. de Brézetz, cours d'Alsace-Lorraine, 118. — 1 h. 30. Mme C. Tauzin, rue du Quai-Bourgeois, 50. St-Martial: 1 h. 45, Mme veuve J. Richard, rue Delord, 82. Ste-Geneviève n 2 h. 15, M. J. Boisset, rue Eugène-Ténot, 49. Ste-Croix : 2 h. 30, M. E. Marvaud, 86, quai de Paludate.

Autres convois : h. 30, Mme Avril, rue Terre-Nègre, 34. 0 h. 30, M. F. Cheymol, porte du Cimetière.

\_\_\_\_\_ CONVOI FUNEBRE Mme veuve Hazera.

de, M. et Mme Louis Gourva, Mle de Bollignac,
et les familles Bourande, Tixier, Morigan et
leurs enfants prient leurs amis et conniissances de vouloir bien assister aux obsèques de M. Edouard HAZERA,

Ancien magistrat, Calssier de Me Robine, eur époux, beau-frère et oncle, qui auront lieu le 18 ct, à l'église St-Pierre. On se réunira à 8 h. 1/2 à la maison mortuaire, rue des Trois-Chandellers, 10, d'où le convoi partira à 9 h. CONVOI FUNEBRE Mme Emile Labuzan, M. et Mme Léon Joie Mile Germaine Joie, Mme veuve A. Lalanne, M. A. Marquille, Mile Louise

Marquille, les familles Marquille, F. Lalasser-e, J. Barateau, X. Amrein, P. Pelissier prient eurs amis et connaissances de leur faire 'honneur d'assister aux obsèques de M. Emile LABUZAN. teur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mardi 18 cou-rant en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à huit heures et demle, d'où le con-voi funèbre partira à neuf heures. Pompes funèbres générales, 121. c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Les families Ravay-re, Mesnier et Du-moulin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mue Anais RAVEYRE. qui auront lieu le mardi 18 courant, en la basilique Saint-Seurin.
On se réunira à la maison mortuaire, 32 rue de Wustemberg, à une heure trente, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.
Pompes funèbres genérales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mules Mathifde et les familles Seminge, Monteil, Teil, Gouttenègre et Mas prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseque de seques de M. Menri SEININGE, leur frère, neveu et cousin, qui auront lieu le mercredi 19 janvier, en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Ste-Catherine, l, à huit heures un quart, d'où le convol partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine REMERCIEMENTS ET MESSE Les familles veuve G. Dussaq, Chaminade, Corand et Villedieu remercient bien sincère-ment toutes les personn s qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme vouve CHAMINADE.

ou qui leur oni témoigné des marques de sympathic dans cette douleureuse circons-tance, et les informent qu'une messe sera cé-lébrée le mercredi fe janvier, à dix heures, dans l'église du Bouscat. La famille y assistera. REMERCIEMENTS ET MESSES surances, et Mme R. Bickel; M. Roger Bickel, prisonnier de guerre à Alten-Grabow; Mile Madeleine Bickel, MM. André et René Bickel, M. et Mme R. Buffin (de Marmande), M. Arthur Buffin, M. et Mme N. Terneau et leurs enfants, Mme veuve Ch. Szernovicz (de Cognac), M. et Mme Gabriel Szernovicz, M. et Mme Roland Szernovicz et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Adolphe BICKEL, née Anna BARRAN, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le mercredi 19 janvier 1916 dans l'église Notre-Dame seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures. Pompes funebres generales, 121, c. alsace Lorraine. REMERCIEMENTS ET MESSES

Le docteur et Mme de Coquet et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont envoyé des témoignages de sympa-thie, ainsi que celles qui leur ont fait l'hon-neur d'assister aux obsèques de Gabriel de COQUET, Engagé volontaire, Caporal au 7º colonial, et les informent que toutes les messes qui seront dites en l'église Saint-Louis le mercrédi 19 janvier seront offertes pour le repos de

REMERCIEMENTS Les familles Pouyga-castagnet et Gouaux remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'hon-neur d'assister aux obsèques de M. Jacques POUYGARAUT

La famille assistera à celle de dix heures.

et les informent qu'une messe sera dite à neut heures le mardi 18 janvier dans l'église St-Paul. La famille y assistera MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)

BRONZES, MARBRES DE CARRARE

--CHRONIQUE MARITIME La Perte de la Gabare « Mólène » Contrairement à cè que nous avons abnon-ce, la gabare « Hélène », de la maison Worms, n'a pas été coulé par suite d'une voix d'eau. Elle a sombré parce que l'eau déversée par un transatlantique à côté duquel elle se trou-

COMPAGNIES

PACIFIC-LINE. - Le paquabot « Orissa », en etour du Pacifique, a touché à Montevideo le panvier. MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 17 janvier Montes en rade : Henley, st. angl., c. Care, de Newcastle. Arriluze, st. esp., c. Arangamendi, de Ardrossan. Antonio-Embiricos, st. grec, c. Diaroutz, de Ayr.

Ayr.

Frenwich, st. angl., c. Master, de Cardiff., Saint-Clair, st. fr., c. Durange, de Sfax.

Margaux. st. fr., c. Houard, de Dunkerque.

Pomerol, st. fr., c. Hunault, de Brest.

Arrita, st. esp., c. Fernandez, de Pasajes.

Daphné, st. norv., c. Larsen, de Glasgow.

Isie-of-Hastings, st. angl., c. Flower, de Huelva.

Vosbergen, st. norv., c. Johanessen, de Cardiff.

Sara, st. dan., c. Jensen, de Newcastle. BLAYE, 17 janvier Mouilie sur rade

Petroleine, st. ang., c. X..., de New-York (avec PAULLAC, 17 janvier Aux appontements : Rade de montée : aldwin, st. dan., c X..., de dito. larques de Mudela, st. esp., c, X..., d'Espagne, lavtor st. norv., c, X..., d'Angleterre, élix, dund. fr., c, X..., d'Angleterre, de Saint-Pierre-et. Bravore, st. norv., c. X..., d'Angleterre. Povena, st. esp., c. X..., de dito. Povena, st. esp., c. X..., de dito.

Burndyke, st. ang., c. X..., d'Angleterre.

Glaneuse, goél fr. c. X..., d'Angleterre.

Bravo, st. esp., c. X..., d'Espagne.

Aurora, st. dan., c. X..., d'Angleterre.

Dalbeattie, st. norv., c. X..., d'Angleterre.

Sur Mer

----LA TEMPÉRATURE Situation geherale du 17 Janvier Bureau central météorologique de Paris

d'eau à la pointe Saint-Mathieu, à Lorient et Cherbourg.

Ce matin le temps est brumeux dans l'Ouest, nuageux ou beau dans le Centre et le Sud. On signale de la pluie dans le Nord-Ouest.

La température à baissé dans nos régions du nord et de l'est; elle a monté dans l'ouest.

Le thermomètre marquait ce matin —3 à Belfort et à Lyon, —2 à Clermont-Ferrand. Q à Paris et au Mans, 3 à Toulouse, à Marseille et à Madrid, 4 à Calais, au Havre, à Nantes, à Bordeaux et à Copenhague, 6 à Cherbourg, 9 à Alger, 10 à Brest, 11 à Blarritz.

En France, des pluies sont probables dans le Nord et l'Ouest, avec température assez élevée; le temps va rester nuageux et un peu frais dans le Sud-Est.

Des pluies ou des neiges sont tombées sur le ord de l'Europe. On signale quelques pluies ans le nord-ouest. En France, on a-recueilii d'eau à la pointe Saint-Mathieu, à Lorient Charbours.

MARSEILLE. — Arrivés:

14 janvier, st. angl. Mamora, du Maroc.

St. fr. Sinat, de Vallona.

St. fr. Suzette-Fraissinet, de la Côte occidentale d'Afrique.

St. fr. Voltaire, des ports de Grèce.

DIEGO-SUAREZ. — Arrivé:

14 janvier, st. fr. Yarra, de Marseille.

NEW-YORK. — Arrivé:

13 janvier, st. angl. Armonia, de Bordeaux.

AVIS AU PUBLIC. — Le percepteur sera la mairie de Gujan le jeudi 20 janvier, aux heures habituelles, pour la perception des impôts, le paiement des allocations et

Bourg JOURNEE DU POILU. — Une somme totale ne 192 fr. 90 a été adressée à M. le Préfet. ' a collecte se compose: de 7 francs recueillis à l'école des garçons; de 25 francs recueillis par les élèves de l'école des filles; enfin, de dé0 fr. 90 recueillis par Miles Giroud, Cluzet et Bumervaleux, que pous félleitons de leur et Dumeynieux, que nous félicitons de leur

Marsas JOURNEE DU POILU. — La vente des insignes a produit la somme de 25 fr. Merci sux dévouées quêteuses : Mles Armelle Ellie, Albertine Bernon, Henriette Gellie, Olga Simon, Alfréda Bougras, Denise Charbentier.

Libourne La Sauvegarde de nos Vignobles

On nous écrit: « L'extraordinaire hausse des sulfates de « L'extraordinaire hausse des sulfates de cuivre préoccupe vivement nos agriculteurs, qui s'inquiètent déjà de pourvoir à leurs approvisionnements pour commencer, dès fa première heure, au printemps, l'indispensable traitement de la vigne.

» Cependant, les stocks de cuivre sont amportants et ne cessent de s'accroître, et tout porte à croire qu'il y aura suffisance de production pour répondre à tous les besons de la viticulture.

» On sait que le gouvernement, sur la de-

soins de la viticulture.

» On sait que le gouvernement, sur la demande qui lui en a été faite, s'est occupé de faire remettre en activité toutes les usines du pays s'occupant de cette fabrication. Il est arrivé à ce résultat que la production nationale est des plus intenses et peut donner les deux tiers de ce qui est nécessaire à la propriété française. Pour le surplus, il nons sera nécessaire de recourir à l'exporantion anglaise.

nons sera necessaire de recourir à l'expor-nation anglaise.

"Ceci est très rassurant en ce qui touche les quantités nécessaires; mais il reste la question de la hausse qui demeure entière, bien que ne paraissant nullement justifiée par le défaut de matières premières entrant lans la composition du produit en question. Nous venons de voir qu'il y a plutôt abon-dance.

Nous apprenons qu'attirée par la hausse même, que les fahricants prétendent due surtout à l'impatience de la clientèle, impatience qu'ils essaient d'enrayer en augmentant leur tarif, l'intervention américaine vient de se produire à Bordeaux, notamment, où seraient arrivées 5,000 balles à des prix plus modérés.

"Cette intervention, même plus étendue, ne sera jamais qu'un palliatif et non un remède. La concurrence sera bientôt gagnée he la hausse; il est humain que les intermédiaires ne cèdent que peu de chose sur les bénéfices que les circonstances de la guerre et l'absence de moyens de réagir du côté des acheteurs leur permettent de réaliser.

Gujan-Mestras

be Angleterre, le gouvernement a pris des mesures au sujet des cuivres dont la spéculation voulait s'emparer. Le ministère des munitions a notifié aux consommateurs de cuivre du Royaume-Unisqu'ils ne doivent pas payer plus de 100 livres sterling la tonne de métal affiné ni acheter plus de 50 tonnes à la fois.

Be le résultat ne s'est pas fait attendre et, à la Rourse du même jour les cours du à la Bourse du même jour, les cours du cuivre-métal sont tombés de 100 fr. par Voilà l'exemple à suivre, et sans retard, s Voilà l'exemple a suivre, et sans retard, afin d'épargner à la viticulture, déjà si éprouvée, une hausse purement fictive et due peut-être à des agissements favorisés par les temps troublés que nous traversons.

« Il s'agit de défendre notre viticulture, qui n'a cessé jusqu'à présent de consentir à des sacrifices énormes pour sa reconstitution et de lutter contre un abus consistant à lui faira payer plus qu'elles ne valent en à lui faire payer plus qu'elles ne valent en réalité les choses indispensables à la sau-

paraît nécessaire. Une taxation équitable et immédiate s'impose.

• En Angleterre, le gouvernement a pris

vegarde du vignoble français. » REQUISITION DES VINS. - Le maire de Libourne porte à la connaissance des intéressés:

1. Que conformément à la décision de la commission spéciale instituée par le décret du 2 août 1877, les vins de palus de la récolte 1915 étant seuls réquisitionnés, les propriétaires des sables et graves peuvent des a présent disposer de leurs récoltes;

2. Que M le Ministre de la guerre vient de donner des instructions pour que la réquisition des vins de 1914 ne soit poursuirie que dans les communes produisant exclusique dans les communes produisant exclusivement des vins ordinaires. En conséquence, tous les propriétaires de la commune de Libourne peuvent disposer de leurs vins de 1914 et des récoltes antérieures.

gestionnaire serait reconnaissant aux four-nisseurs de l'hôpital de lui faire parvenir sans retard les relevés des fournitures faites concernant l'exercice 1915. Castillon GONVOI FUNEBRE Les familles Ouy. la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

HOPITAL TEMPORAIRE Nº 1. - L'officier

M. René OUY, ågé de vingt-sept ans, leur fils, petit-fils et frère, et vous prient d'as-sister aux obsèques qui auront lieu mardi matin 18 janvier.

Sainte-Foy-la-Grande ARESTATIONS. — Les nommées G., et D., agées de seize ans, ont été mises en état d'arrestation samedi par la gendarmerie, pour vol avec effraction et escalade la nuit, d'une somme de mille francs dans l'atelier de photographie de M. Georges Bidot, rue Denfert-Rochereau. Elles ont été conduites dimanche à la maison d'arrêt de Libourne. La Récle

TRIBUNAL CORRECTIONNEL .- Audience du 14 janvier. Un hücheron ide Blasimon reconnaît avoir soustrait trois coins en fer, qu'il avait jugés usagés. Le tribunal le condamne à leux jours de prison.

Bazas VOL. — Dans la nuit de samedi à diman-che, des malfaiteurs se sont introduits dans le pigeonnier de M. Edmond Ducos, propriéle pigeonnier de M. Edmond Ducos, proprie-taire au Bourron, et se sont emparés de quatre pigeons.

— Dans la même nuit, on a soustrait du pigeonnier de Mme Gérard Ducos quatre

Chronique Régionale DORDOGNE

COMMENCEMENT D'INCENDIE, — Dimar he soir, vers quatre heures, un commence nent d'incendie s'est déclaré chez M. Jammet, boulanger, rue Bellegarde. Le feu, qui ivat pris naissance dans la boulangerie, rue Bourbarraud, a pu être rapidement éteint grâce aux secours apportés par les propriégires et enquite par les graces de la comparation del comparation de la comparation de la comparation de la comparation de la co aires et ensuite par les agents de police et

PREVOYANTS DE L'AVENIR. — Les sociétaires rentiers de la 591e section, anciens et nouveaux, sont informés qu'ils doivent faire parvenir leur certificat de vie et 6 fr. 80 de gestion le dimanche 6 février, de deux à trois heures, au siège de la section, rue Bourbarraud. Tous les autres sociétaires doivent payer curs cotisations; les mobilsés seuls ne sont las amendables. Ceux qui ont vingt années le présence et négligeralent de demander la lquidation de leur pension seront considérés iquidation de leur pension seront considérés comme prolongeant leur stage et devront con-inuer à payer. Les sociétaires rentiers qu' ne se conforme-cient pas à ces prescriptions ne récevraient les leur papeies.

NOUVELLES D'ESPAGNE

Football-Association (Championnat) La Réal-Sociedad de notre ville a battu par 2 goals à zéro, le Club départivo de Por-ugaléte, en match de championnat. Partie les plus plaisantes et public des plus cor-

rects.

— A Bilbao, l'Athlétic, qui fut battu à Saint-Sébastien par le Jolastolciéta à l'aller, ce qui fut une surprise pour tout le monde, a largement pris sa revanche sur son terrain, en triomphant de l'équipa Donostiar par 6 goals à zéro. La défense des vaincus mérite d'être signalée, car ils ne sont en première serie que depuis un an. L'Athlètic est donc en tête du classement. Irun, 17 janvier.

Deux Trains se tamponnent Les express de Madrid et d'Irun, de samedi, se sont pris en écharpe à quelques mètres de l'aiguille de la station de Gomez-narro, non loin de Valladolid. De nombreux wagons ont été mis en pièces, et le conduc-teur du train numéro 1 Ramon Gonzalez, a teur du train numero 1 Ramon Gonzalez, a été tuté sur le coup; B. Rodriguez, V. Fernandez, R. Vigo, F. Cérézo, J. Lopez et D. Cerézo, tous agents de la Compagnie del Norte, ont été très gravement blessés. Des amputations sont à craindre.

Grâce au sang-froid du mécanicien de l'express d'Irun, une véritable catastrophe a été évitée. a été évitée.

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 17 janvier. Espèces nés du 17° q16 2° q16 3° q16 Extrêmes

Bœurs... 365 270 110-114 105 110 1(0-105 90-115 
Vaches... 78 71 95 100 90 95 85 90 80 103 
Veaux... 171 158 145 149 140 145 135 140 120 150 
Moutons. 750 730 145 149 140 145 135 140 120 150 Observations. - Poids vit: bœuis. 50-70; vaches. 40-50; veaux. 78-94.

Agneaux amenés, 174; renvoi ». vendus de 12 à ... 1a pièce. Marché bien approvisionné en gros bétall, nais toujours insuffisamment pour les mou-ons. BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 17 janvier. Sucres, incotés. Hulle de lin, de f35 fr. à f55 fr. 50. Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.

digestions difficiles, palpitations, tiraillements, pesanteurs, insomnies, cauchemars, etc., tous ces malaises provoqués par un mauvais fonctionnement de l'estomac, disparaissent en quelques jours grace au régime du délicieux Phoscao, le plus parfait régulateur des fonctions digestives, le plus puissant les reconstituants. Le Phoscao régénère le sang et fortifie le système nerveux; c'est pourquoi les médecins conseillent cet allment végétal aux anémiés, aux convalescents, aux surmenés, aux vieillards. Son gout est exquis et sa 1,410 CU li Phoscao ne constipe pas avec l'échantillon envoyé gratis. Ecrire : PHOSCAO

VIENT DE PARAITRE

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 17 janvier.

Bœufs. — Amenés, 2,422; invendus, 74. fre
qualité, 2 fr. 34; 2e qualité, 2 fr. 20; 3e qualité,
fr. Prix extrêmes de 1 fr. 78 à 2 fr. 50.

Vaches. — Amenées, 1,59; invendues, 84. fre
qualité, 2 fr. 34; 2e qualité, 2 fr. 90; 3e qualité,
fr. 98. Prix extrêmes; de 1 fr. 62 à 2 fr. 50.

Taureaux. — Amenés, 321; invendus, 35. fre
qualité, 2 fr. 10; 2e qualité, 2 fr.; 3e qualité,
fr. 96. Prix extrêmes; de 1 fr. 74 à 2 fr. 16.

Veaux. — Amenés et vendus, 931, fre quaité, 3 fr. 54; 2e qualité, 3 fr. 10; 3e qualité,
fr. 66. Prix extrêmes; de 2 fr. 10 à 3 fr. 80.

Moutons. — Amenés et vendus, 13,710, fre quaité, 2 fr. 96; 2e qualité, 2 fr. 60; 2e qualité,
fr. 26. Prix extrêmes; de 2 fr. 10 à 3 fr. 80.

Porcs. — Amenés et vendus, 5,570, fre quaité, 2 fr. 82; 2e qualité, 2 fr. 70; 3e qualité,
fr. 56. Prix extrêmes; de 3 fr. 28. 3 fr. 62.

Le marché est un peu plus lourd, en raison Le marché est un peu plus lourd, en raison u grand nombre d'amenés: néanmoins, la emande est active sur jeudi dernier. Les prix cousent une baisse de 4 fr. aux 100 kilos pour gros bétail et les moutons, et de 6 fr. pour es porcs, Quant aux veaux, les cours se main-iennent et sont inchangés.

préparation instantanée.

FAITES UN ESSAI

9, rue Frédéric-Bastiat, PARIS

MARCHE AUX MÉTAUX

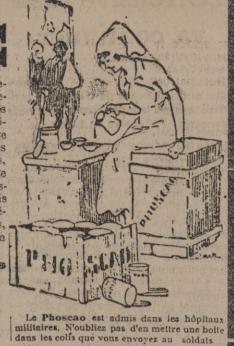
Cuivre. — Disponible, 86 liv.; a trois mois, 5 liv. 10 sh. Etain. — Disponible, 173 liv. 15 sh; à trois nois, 174 liv 15 sh. Plomb. — Disponible, 29 liv. 10 sh; avril, 2 liv. 2 sh. 6 d. Zinc. — Disponible. 88 à 73 liv.

PAPIER WLINSI Rounde souverale pour la Cuérisse des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. — Exiger le nom WLINS!

BOURSE DE BORDEAUX

du 17 janvier 1916 Au comptant: 3 % au porteur p. c. 63 25.—dl, obligations 3 % anciennes, 337.— Sels mmes, 240.— Etablissements Pathé, 105.—pagne 4 % extérieure c. 480, 87 75.— Nord de spagne 400.— Lombardes obligations, 170. Saragosse, 409; dito obligations 3 % 2e hyp., .— Rio-Tinto, 1,565.— Obligations Suez 5 %,

Le Gérant : Georges BOUCHON.



le numéro de Janvier du journal

Le Poilu JOURNAL DES TRANCHÉES humoristique, littéraire, artistique... de la vie des Troglodites... qui paraîtra quand il pourra et où il pourra... défendu aux embusqués (épilés)... le seul irrégulier du front qui n'ait pas de collaborateurs académiciens.

Nous recommandons ce numéro du POILU à ceux de nos lecteurs qui pensent que nos soldats sont morçoses là has dans les transcollats de la collate de la vie des la collate de la co

soldats sont moroses, là-bas, dans les tran Le numéro, 10 centimes.

Dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde».

Madame, Mademoiselle, N'oubliez pas d'acheter

Le Petit Echo de la Mode qui contient cette semaine en supplément une grande feuille de broderies décalqua-bles au fer chaud et la suite de son grand roman d'actualité. Ce numéro, particuliè-rement intéressant, comprend encore cinq modèles de toilettes très élégantes. Ses nom-breuses illustrations ses erficies presses produces de tonettes tres elegantes. Ses nom-preuses illustrations, ses articles pratiques, ses recettes, ses renseignements de toutes sortes en font le journal féminin par excel-lence. Il est remboursable grâce au bon de 0 fr. 10 que contient chaque numéro, et qui est accepté pour sa valeur en paiement de la moitié du prix d'un choix de primes utiles. 10 centimes le numéro dans tous les Dé pôts de la « Petite Gironde ».

Si yous voulez avoir le Produit Pur, prenez

r'Aspirine "Usines du Rhône"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1m.50 LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : Ofr.20 EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES Gace : 89, Rue de Miromesnil, PARIS

VENTE APRÈS DÉCÈS

**ACHAT au COMPTANT** de TOUS TITRES FRANÇAIS et ÉTRANGERS

Banque RICAUD & Co, 4 et 6, rue de Sèze, PARIS

BOURSE DE PARIS DU 17 JANVIER

LOST IS NOT BELL A TRADE AND AS	ES MALESTONIERA LINE NO.	A RELIGIOUS TO DESCRIPTION OF			THE RESERVE
FONDS D'ÉTATS	CHEMINS DEFER	I CRÉDIT FONCIER		Riazan-Our. 4%.	315 \$
I GINIS D EINIS	Cacmino De Leu	Commun. 1879	418 0	Nord Donetz 4 1/2.	425
5 0/0 Français libéré. 88 55	ACTIONS	- 1880		Volga-Boug. 4 1/2.	374 \$
- Bos Libéré.   88 65	No along	1 - 1891		OBLIG. DIVERSES	
3 0/0 63 10	11200	- 1892			100
3 0/0 amortiss		1 - 1000	319 p	Chantiers de la	March St.
8 1/2 400 ·		1300		Loire 5 %	475 4
Etat 4 % 400 »	111111111111111111111111111111111111111	- 1912 liberee.	187 25	Omnibus 4 % Thomson 4 %	344 1
Tonkin 2 /2	Ouest 675	Foncières 1879	438 1	Transatlant. 3 %.	
Tunis 1892		- 1883 ······	314 =	Liumanane. D 70.	
Madagascar 21/2 % ==	Andalous 316	6 . 1885		-	183113.00
Argentin 1896	Nord-Espagne 410	1003	360		THE PARTY OF
1909 450	Saragosse 409	1909	190 1	EN BANQUE	Pro- for
- 1911 80 ·			400 .	The state of the s	
Chine 1903	YALEERS DIVERSES	- 3 ½ 1913 lib. - 4 € 1913	420 0	Dniéprovienne Monaco	
1 - 1908 294 B		CHEMINS DE FER		- cinqme	2485 m
- 1913 407 P	ACTIONS	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	PIECE TO THE	Bakou	190000000000000000000000000000000000000
Egypte unifiée 78 •		Est 3 %	255	Colombia (Pétro-	
- 3 1/2		- nouvelle	330 0	les del	0=0 -
Espagne coup. 960 88		PLM. 4 %	910 1	wyoming ordin.	39 50
Italien 3 ½ 78 30			329 50	LIOWN MINES	On En
— 1907 93 °	Suez civile	_ nouvelle .	321 0	Debeers ordin	
- 1910 74 25	Aciéries Marine 1726		398	Jaggargentein	355 ₩
- 1913 502 »	Briansk ordinaire.	1 377.31 13 41	337 50	Jaggersfontein East Rand	75 x
Maroc 1904 457 *	Diransk prumane,	nouvelle	343 50	Ferreira	30 50
- 1910 425	Boleo 654	1 - 2 1/2		Horse shoe	45 3
Portugal 58 »	Creusot.	D   Nord 4 %		Goldfields	50 ×
Russe 1880	Gafsa 100	3 %	339 a	Lena	
- consolidé	Makewka	- nouvelle	340 50	Modderiontein	167 >
- 1891/94	Naphte	- 2 1/2	427 p	Randmines	112.50
1000	Nickel 1060	Orléans 4 %	381	Chino Copper	323 50
- 1906 81 50 - 1909	I budituyd sesses		360 0	Ray Consolidated	146 #
- 1914	I I I V V UGILLOR O O O O O	2 1/2		Shansi	17 *
Serbe 1895	Rio-Tinto 1582 Sels gemmes 243		350 p	Spies Petroleum Spassky Copper	18 1
- 1902 335 »	Sosnowice	- nouvelle	352 0	Tharsis	52 25
1913	Transatlantique . 101	1 1 - 2 1/2		Utah Copper	470 B
Turc unifié	Trefileries Havre:   253	DELICAT CTRANC	7	Butte and Super.	475 #
	Thomson 580		100000	Vieille-Montagne	623 #
Etablissents de Grédit		Lombard 3 % anc.	170 50	Hartmann.	
A TOTAL PROPERTY OF THE PARTY O	Obligations Françaises	Nord-Espag. 1 ** s.	341 0	Lianosoff	
ACTIONS	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	- 2º série Baragosse 1º sér	322 50	Maltzof	
Banque de France 4475	VILLES	2° série	319 s	Malacca	
Banque d'Algérie. 2300	Paris 1865 521	- 3° série	316	Platine	
Banque Française	- 1871 345	3 3	010 011	Toula	1022 *

Banque Française
Banque de Paris.
Crédit Mobilier.
Crédit Lyonnais.
Soc. Marseillaise.
Union Parisienne.
Banque française
Banque française
Rio-Plata....

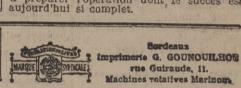
1871......
345 - 1875....
468 - 1876...
245 - 1892...
245 - 1892...
245 - 1892...
246 - 1892...
295 50
New-York, 5 80 à 5 90; Portugal, 3 85 à 4 05; Petrograd, 1 69 à 1 77; Suisse, 1 12 à 1 14; Danemark, 1 56 à 1 60; Suède, 1 59 à 1 63; Norvège, 1 58 à 1 62.

Marché soutenu, 3 % lourd. Extérieure et Rio Tinto fermes. Caoutchoutières meilleures. INFORMATIONS FINANCIÈRES

L'EMPRUNT NATIONAL ET LE CREDIT
LYONNAIS. — Le montant nomina de l'Emprunt national souscrit par la clientèle du
Crédit Lyonnais s'élève à 1 milliard 657 millions 526,000 francs. Le nombre de souscripteurs qui se sont présentés à ses guichets dépasse 370,000.

Sur ce montant de 1 milliard 657 millions 526,000 fr., près de 94 % proviennent de souscriptions en espèces ou en Bons et Obligations de la Défense respectation de la Défense de la Défense







» C'est pourquoi une intervention de l'Etat | pigeons voyageurs.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Pa par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de Grippecure contenant six pilules, assez pour ressentir déjà un certain soulagement.

Dépositaire à Bordeaux : Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine.

BUREAU DES DOMAINES DE BORDEAUX Rue Sainte-Catherine, 102

VENTE 82 Chevaux -)(-

—)(—

Le lundi 24 janvier 1916 et jour suivant s'il y a lieu, à 9 h. 1/2, sur le terre plein du quai Sain-te-Croix. à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques de:

82 CHEVAUX ou JUMENTS réformés au 18e escadron du train des équipages, portant les matricules: 2868 — 46473 — 16572 — 16121 45795 — 5658 — 50094 — 47047 — 44363 — 54683 — 4417 — 1167 — 42965 — 25720 — 66094 — 54897 — 47697 — 44460 — 0782 — 50444 — 3338 — 51030 — 44420 — 38537 — 52039 — 100 — 44530 — XXXXX — 14397 — 16151 — 6218 — 111 — 17216 — 34089 — 26982 — 51195 — 67237 — 47001 — 47728 — 190 — 50677 — 44557 — 17233 — 50675 — 17215 — 44076 — 5616 — 4268 — 51078 — 13436 — 1293 — 27472 — 67232 — 66093 — 22535 — 76597 — 16122 — 46003 — 52050 — 27625 — 6655 — 16130 — 15203 — 46206 — 13152 — 26837 — 56357 — 54462 — 54990 — XX125 — 22077 — 3599 — 23535 — 47845 — 4769 — 47119 — 25845 — 67335 — 29526 — 44392 — 15281 — 35705. — 26526 — 44392 — 15281 — 35705.

Ces chevaux proviennent des itre de l'agriculture, de l'animai revendiqué.
Les chevaux qui ne seraient
pas réclamés à ce titre seront
vendus aux conditions paricurères indiquées dans l'affiche.
Prix payable comptant, 5 % en

Le Receveur des Domaines, BONNAL. DAME ve dem. pl. gouve, garde-malade ou gérante. Adr. jnal. ON meenfe5a.en gandeArcachon. Courant, 20, r. Enghien, Lyon.

A louer dans maison particuliè re chambre milieu, électricité, vue cours Pasteur, 25, r. Labirat. JE NE FUME QUE LE NIL

7. rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENGHÈRES M° J. DUGUIT Mercredi 19 janvier 1916, à 1 h. 1/2, il sera vendu:

HOTEL DES VENTES

BON MOBILIER consistant en: Salon, jolie salle à manger st. Renaissance en noye, sculpté, autre salle à manger, li' de milieu, secrétaire. L XVI, bon piano droit de Herz, armoire, glaces, tentures, carpette, garnitures de cheminée et de foyer, appareils d'arpentage et d'optique, etc., etc.

Belle argenterie ancienne et moderne, bijoux.

A une heure 1/4:
Joli cheval 9 ans.
Boggey en parfait état, fourragère, forte baladeuse, charrette anglaise de Bergeon, roues neuves.

Au comptant, 5 %.

Salle des Ventes de l'Athénée, 28 rue Mably, 28 Mercredi 19 janvier, à 1 heure, VENTE APRÈS DÉGÈS Chambres acajou et nove lingères, salon, cartonnier, su pensions, couches, sièges, ling de ménage, vestiaire, piano. Me DUVAL commissaire-pri-

Au comptant, 5 % en sus. VENTE JUDICIAIRE (APRES DECES) Le dimanche 23 janvier 1916, 13 heures 1/2, à Eysines (Gi-onde), maison Burrou, il sera wrocédé à la vente aux enchères ubliques de: tables, chaises, ar-noires, lits, buffets, linge, vais-elle etc. etc.

moires, itts, bunets, linge, valsselle, etc., etc.
4 chevaux, jument et poulain,
2 voitures dites cochonnières,
Voitures et baladeuses diverses,
harnais,
18 nourrains de divers ages,
40 têtes de volaille et 18 canards, etc., etc.
Au comptant, 5 % en sus. M. Jules VERGNES ar Mer de Paix BELGES, GENS DU NORD

BAR ALBERT Ice

Achetez Aujourd'hui Le Supplément illustré La Petite Gironde

un Grand Roman d'Aventures Empereur du Monde

Dès les premières lignes, nos lecteurs ap-précieront l'intérêt captivant des aventures lu jeune Charlot, enfant du faubourg Saint-Antoine, lancé, par un hasard heureux, dans le tourbillon de la vie américaine. Roman passionnant par ses nombreuses péripéties, Charlot Empereur du Monde, — nous tenons à le faire remarquer, — est en même temps une ceuvre vécue, aussi dra-matique qu'amusante.

L'Histoire anecdotique de la Guerre Européenne continue de paraître avec splendides Gravures en couleurs dans Le Supplément illustré de La Petite Gironde

ACHETEZ TOUT DE SUITE le Numéro de la Semaine du Supplément illustré La Petite Gironde En Vente 5 Partout

MARIAGES dages et fortunes. ON DEM. un livreur sachant victory, rue Rodrig.-Pereire, 59. S'adr. cours d'Albret, 89, Bordx. HERSES au prix de gros à l'es-bons appointements et avenir NIAUD, Aubeterre (Charente). Ecrire Louis, passage Cairon, 80.

2 dames demandent bonne pôt, demandé par maison de vin. Bons appointements et avenir pour personne active et intelli-gente. Ec, à Nouquet, Ag. Havas.

dans lequel commence

BEAU café à céder, sur un place, encoignire. Bé nétice 10,000 fr. par an. Facilités Pelletter, 37, rue Esprit-des-Lois GARNI à céder, 10 chambres meublées. Bénéfice jus-tifie 20 fr. par jour. Prix 4,500 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

A 600 fr.: Epicerie et vins à ce de la companie et vins à c G4 Fabrique de Porte-Billets

Gros, demigros, détail. Article ordinaires et de luxe. Fonsèque 12, rue des Trois-Confls, Bor deaux. Ouvrières sont dem<sup>46es</sup> A 400 fr., cave, vins a em-graladie Recette 20 fr. par jour. S'ad. Bur. AKA, 12, Gall-Bordeles COIFFEUR de dames céderait jolie clientèle. — Rapportant 250 Trancs par mois. Clientèle et salon : 1,500 francs. S'ad Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelee

MEUBLÉ Rapport 18 à 20 fr. par jour. à céd c mobilisation. Px 4,500. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Berdelse

BAR plein centre à céder. — Recettes 15,000 fr. par am. Petts frais. Prix: 10,000 francs. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordels

1er AVIS Acte du 16 janv. 16, M. Bieusau a vendu s épicerie 10 r. de Bègles à M. Piquemal. Opp. B. AKA, 12, Gia-Bas

MOBILISE part, front sacrific BAR p. Intend", R. 40', pas rest chamb, meub, paient loy, et tous frais. Joly, 2, r. Vile-Tour. Me BARINCOU commissaire

Mercredi 19 janvier 1916, à 1 h.

1/2 après-midi, Hôtel des Ventes,
7, rue Voltaire, il sera vendu:
Chambre de milieu bois noir,
couches, tables, chaises, fauteuits, linge, bijoux, etc., etc.
Au comptant et 5 %.

65'I'h 22, r. Peyronnet 65'I'h A V splend torpedo Lor Die-trich type sport, 40/50 HP, vite, consom peu, tr. b. acces-soires-roues amovibl pn. neufs. Ecr Guinaud Ag Havas Bordz.

PLUS D'ENFANTS
Malades ni Chétifs
NOTICE GRATES, VERDIER, ph
Rue Léon-Sey, 25, Talence (Gironde)

RIDEAUX TOLE ONDULES VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIETE GUTENBERG

la Chicoree CAOUA fait un café deli cleux elle est pure digestive FABRE ME

ASPHALTEURS. — Applica-même mobilisés, demandés S'ad. od écr. Pichet, 148, r. d'Arès, Bx.

Poumons Bronches Guerissent

Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES Médication seavelle, puissante et régénératrice des Poumons et des Bronches, basée sur les Progrès exumes de la Science et l'Étude Physiologique du 7/222 exume-naire, et recommandes par de combreuses ettestations dans les Rhumes. Enrouement, Toux epiniâtre, Oppression. Em-physème, Asthme, Laryngite, Catarrhe, Bronchite aiguê ou chronique, Pleurésie. Paeumonie, Fluxion de Poitrine. Tuberculose.

EN VENTE: Toutes bonnes Pharmacies, ou franco contre un mandat-poste de 3495 à M. Ch. LEPAGE, pharmacien spécia-fiste à Rochefort-sur Mer; les 6 boites fe cont. un mandat de 22150. Dépôts pour Bordeaux: Phis Bousquet, St-Projet Bellouard et Cie

La boîte pour un traitement de quinze jours. 3175.

A l'extrait de Poumons de Chèvre, Eucalypiol,

Formol, Gemme des Cèdres du Liban (Méthode Pasteur, Brown-Séguard) sont les meilleurs préservatifs de l'Influenza, des Angines et des Bronohites; guérissent rapidement les Rhumes récents et en quelques mois les Affections pulmonaires.

La boîte. 1 fr. 50, dans toutes les pharmacies. Dépôt général: ARBEZ, pharmacien, Bordeaux. Envoi franco.

NE PLUS VIEILLIR GRANIER, 4, rue Plantin, Tours.

Homme non mobilisable, con-naissant chevaux et sachans conduire, demando emploi hom-me de courses, magasin. Cha-pard, 19, rue Langlois.

PERDU, trajet c. Alsace, Pont, quai Deschamps, bracelet or enft. Rapp. 14, c. Alsace. Réc. 21, rue du Marais.

# Petites Annonces

PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS

Minimum par insertion: 2 Lignes La Ligne comprend 25 Lettres.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON EMPLOIS DIVERS Ofr. 50 la ligne tomptable expérim., jol. écrit., rhon mob com. ind. Banque, urse. Référ : ordre, demande ploi. Ecr. Alazac, Ag. Havas.

Dame sérieuse dem. place hô-te ou restaurant. Se déplac. nême étranger. Ecrire ou s'adr. eanne, rue Mondenard, 3, Bx. Dame sérieuse, connaissant l'herboristerie, dem. emploi. Cazeaux, place Puy-Paulin, i, Bx Demoiselle sér. dem. place com. mag. patisserie ou aut. mag. Binet, 110, rue d'Arès, Bx. The fille, 24 ans, dem. ménage t\* la journ. ou bre. Sér, référ. Ec. Tardy, 60, r. du Chât. d'Eau. Voyageur privé de son emploi pendant la guerre dem. place de conflance. S'ad.31, r" Toulouse.

Teune femme libre se place-rait chez personne seule. Ecr. Thédor, Agence Havas Bordx.

Courtières actives sont deman dées pour placement de pro-intéressante. S'adr. à M. Cadoi 28, boulev. d'Orfont, Angoulème

Dem. porteuses de pain 45, av. de la République, Caudéran.

O fr. 75 la ligne

Jeunes gens dem. au dessus de 13 ans. 28, rue Lucien-Faure. Travill facile, payé de suite. L. Croizet, St-Même, Chte, dem. Lemp. Conn t. b. ang., esp., trav. bur., aff., export. Ref. exig.

On demande apprenti mécani Cien-dentiste 24, rue Mably ()n dem. peintre et manœu-vres. 28, rue Lucien-Faure.

On demande représentants se

Offres de Location

Dessinateur industriel demande de la rue Monadey, Bordx. O 27, rue Jardin-des-Plantes, Bx. A 1st et., 40, pue Fondaudege. Demandes de Location

> Occasions MOBILIERS, etc.

Echop., fardin à ler p. durée guerre : chambre, cabinet cuisine meublées, 30 fr. p. m. 43

Dame seule demande, au cen-tre, dans famille sérieuse, 3 ou 4 pièces vides avec ou sans pension. Pressé. Adr. bur. jnal.

A v. beau poêle-phare tout neut 29, r. Nicolas-Beaujon, Tivoli.

A v. jument anglo-arabe gran-de prigine, 1m49, 9 ans, s'atte lant et se montant, sans tare n défaut. Ettenne Elles, Arès (Gdé) A v., quantité de Vichys et litr. blancs. 39, r. de Belleyme A v., jument doublée i m. 52, tr. douce. Voite capotée. Ad. ji Beau bronze d'art: «le Tra-vail», pendule et candél. très riches, bag. et dormess brill. occ. i h. à 5 h. Abadie, 4, c. d'Albret. Bois chauff, chêne à v., 18 fr. le Stère. Cattier, Villen.-d'Ornon Belle chambre Louis XVI, salle bureau à v., 7, rue Veyssière

A chêt. bon chien bétail et gar-de. Ec. Roquebert,46,façade,B AUTOS & CYCLES Av. Sigma 1913-14 6 HP, 2 pl., parf.ett.Tourillon,6,r.Huguerie A vendre, chassis 16/20 HP, état neuf, pour camion. 8, place les Quinconces, Bordeaux.

Joli pet. coupé 2 pl., ir marque, 6 HP, 4 cyl., neuf. 1914, à v. au-dess. prix catalog. Ecr. William, 45, rue Camille-Godard. Bordx. l'achèterais Bébé Peugeot ou voiturette b. marché, Pressc. Ecr. Rob, Agence Havas Bordx.

Ventes et Achais d'immeubles TERRAINS, PROPRIÉTÉS 1 fr. 50 la ligne A v. éch. 6 p., jard. S'er 167, r. Pessac, mardi, vendredi, 2 à 5 h

Fonds de Commerce, Industries 1 fr. 50 la ligne

Pension de Famille A reachon, villa Toledo, tr. agr

Travaux à Façon

A vis aux propriétaires. — M Combes, ouvrier peintre, ru Mondenard, 17, prévient les pro priétaires qu'il se met à leur dis position pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'en reprise à des prix très modérés Dame demande chez elle tra-travaux d'écriture, copies ou travaux dames. Adr. bur. jnal. Retoucheur agr. photo den trav. chez lui. Ec. : Caillères 18, rue de la Benatte, Bordeaux Stoppeur retisseur, travail so gné. Cantou, 12, cours Tourny Transports légers, balad. 20 q\* vidle, gares, banlieue. 14, ru

Tapissier décorateur à façon. Sommiers neufs et réparat-sièges, tentures, matelas, démé nagements, etc Marcel Faure, tapissier. 29, rue Dauphine, Bdx.

Cours et Lecons

( Yours de diction. Jeune fem-me élève de Sylvain, donné-rait leçons de diction, déclama-tion dans famille ou institution. Prix modérés. Ecrire Camin, vii-la Gabrielle à Cardinai, Pessag. Dactylo. Lecons par dames I h. par jour. 5 fr. par mois Steno-Commerce. Adr. bur. jnal Sténo pr correspond, en 4 le cons Résultat sur : Ire lec., 5 cent Soc. sténogr., r. Prévôte, 7

Sténographie garantie en deuz mois par sténo des ministères 5 fr. p. mois. 14, r. Bouffard, 3ms. Perdus ou Trouvés 1 fr. la ligny Perdu broche or init. Rapp. c. Tourny, 29, magasin. Récomp

Réfugiée le 7 court chienne for Mouneyra, 59, de 6 h. 1/2 à 8 ls

EEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 18 janvier 1916

AMOUR

FRANÇAISE

PAUL JUNKA

DEUXIEME PARTIE

- Curieux !... Très curieux !... Je la droyais occupée ailleurs, cependant? objecta Cabriès de l'accent légèrement piqué d'un homme qui met son amour-

en temps? On prétendait même qu'il moiselle Cantrel est partie?... C'est ce qu'il m'arrive quelquesois de réus-était à l'égard de la jolie Elia d'une vrai, au sait, qu'en ne voit plus son sir là où la Présecture échoue... Compjalousie féroce ?...

Sans répondre, Marc eut un geste éloquent de souffrance et d'humiliation impuissantes.

- Bon! bon! continua philosophiquement Cabriès, ça n'empêche rien, au contraire, et une aussi ravissante de votre encolure... Tout aurait mar- | lize, du reste... Si j'avais été prévenu ché le mieux du monde... Mais allez | de suite, j'aurais, à coup sûr, découdonc parler raison aux amoureux!... vert au moins une piste... Qu'est-ce On prend les choses au tragique : « Je veux être le seul, tu entends, le seul! » semaines ?... Le monde est grand, et On se griffe, on se sépare et on y va si on ne les pourchasse pas immédia-de sa petite tragédie!... Puis, on a des tement, les oiseaux voyageurs peuvent remords, et après avoir juré de ne plus | s'y donner du large !... se voir, on donnerait dix ans de sa vie | Le peintre eut un mouvement dé-

bien ça, hein ?... re, hélas l'à celui qu'il avait tenu.

nom sur les affiches... - C'était en décembre, renseigna sible... Marc péniblement. Le 23 décembre, je

Cabriès bondit: - Et nous touchons à la mi-fé-vrier I... Ben, elle a eu le temps d'en est d'usage de laisser une petite pro-

pour se retrouver sans délai ?... C'est | couragé : - Vous devez avoir raison... - Certainement, parbleu! que j'ai

Déjà, Marc tirait son porteseuille. — Je sais... Combien ?...

— Pour vous, mon cher artiste, je me contenterai de cinq cents francs...

Le visage déjà si pâle du peintre pâ-

que ce serait suffisant ...Si vous vou-lez bien les accepter, je vous ferai par-venir le reste bientôt... le plus tôt pos-— Mais je ne savais pas moi-même... — Ne prenez pas cette peine! dit C'est la semaine dernière seulement gracieusement Cabriès. Envoyez-moi que i'ai appris tout à fait ron band. plutôt un dessin, une ébauche, n'importe quoi... Venant d'un artiste de votre valeur, tout me fera plaisir... Et vous pouvez constater que votre nom

Par politesse, Marc y jeta un coup

la compliquée sonnerie électrique disposée près de son bureau. - Bastien-Léonard est-il là ? deman-

d'intelligence et de force, ne suggé-rait pas, à première vue, l'idée de ce qu'il était réellement, pas plus que Cabriès ne ressemblait à l'usurier sordide, l'agent d'affaires louche que le drame et le roman ont popularisé. Comme son maître. Bastien-Léo-nard était le malfaiteur modern-style, qui tâche de se donner des apparences d'un gentleman et y arrive presque

Elia Cantrel, qui en avait appris la faire de scandale autour de son nom

simplicité magnifique à ses dépens. S'il eût employé au bien et discipliné dans un sage esprit de conduite les dons réels d'intelligence, de pénétration et d'entente en affaires qu'il manifesta de bonne heure, Bastien-Léonard

ces de la conscience et de la personnalité, - il avait recouru à l'intrigue, aux combinaisons diverses, mais avilissantes, qui tentent les moralités complexes par la promesse, souvent fallacieuse, d'ailleurs, du succès im-

de la constance de son patron peut réaliser en marge du grand-livre.

M. Léonard pria purement et simplement son neveu d'aller se faire pendre ailleurs. C'était la première chute; logique ment elle devait être suivie de beau-

Sevré de l'argent facile auquel il s'était accoutumé, Bastien s'exaspéra, recommença ailleurs le système de dangereux expédients où il comptait touses reprises, sur l'un des boutons de | compromissions, toutes les déchéan- jours ne pas se faire prendre, et dont certains l'eussent amené en correctionnelle, si Cabriès ne s'était trouvé là juste à point pour le sauver. Le financier aimait à s'attacher des gens qui lui dussent tout et ne pussent

médiat.

Neveu d'un marchand d'antiquités qui dévait plus tard l'associer à sa fructueuse entreprise, le jeune homme n'avait pas su résister à l'appât des menus profits que tout commis investi de la conflance de son natron pour les la light des ménageait pas non plus nour satisfaire. rien sans lui; il désintéressa un fabrison insatiable appétit de plaisir, il l'utilisait avec un succès rare aux besognes Surpris du bon marché extrême au- de basse police que ses ténébreuse af-

Ainsi, de dégringolade en dégringotement réputés pour leur libéralité, le lade, ce garçon qui, grâce à ses excepnégociant fit une discrète enquête et | tionnelles facultés de finesse et de péconstata qu'une disproportion énorme nétration, eût pu incarner un diploexistait entre le prix réellement payé mate remarquable ou un industriel tout-puissant en était arrivé au dé gradant métier dans lequel il n'avait



L'usage du Grippecure, à la dose de 2 pilules avant suffque repas, suffit en effet pour guérir en peu de temps et souvent même, en un seul jour, la grippe la plus tenace, quelque forte qu'elle soit, et l'influenza la plus opinatre. Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la toux, l'anéantissement général des forces "hysiques et l'accablement moral.

Le Grippecure coupe capidement la fièvre et provoque, dès le premier jour, l'évacuation de l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparaître les maux de tête. Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, rejève rapidement le moral. Prix du flacon : 1 fr. 50. En vente dans les pharmacies. dans les pharmacies.

Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES

Employé capable pr intérieur et voyages, ayant clientèle pr matériel hotels, cafés, restaur., hautes référ., parlant et écrive anglais, dem. situat. Ecr. A. De-seulle, Ste-Livrade (Lot-et-Gar.). Employé n mob., court comp-tab., trav. bur., sér. référ., dem. empl. Ec Marey, Ag. Havas Employé non mobilis, ferait comptabilités particulières Ecrire Telier Agence Havas Bx. Homme sérieux non mobilisa-bie, ayant grandes connais-sances techniques, demande à diriger grande tuilerie. Ad. b. 11. Jeune fille, 20 ans, p. par parents, désire place dans magasin. Ec. Herod, Ag. Havas, Bx. Jue fem. bonne éduc., dem. pl. gouvte, dirig. int. chez pers. agée. Mme André, 24, r. Judalque. Ine fille angialse, 17 a., cherche place pour un enfant de 3 à 6 ans. à Bdx. Miss Lena, château des Arts, Talence (Bordeaux).

Mr libre toutes obligat. milit., réf. et gar. demande situa-tion de conf. dans maison sér. Voyagt et pourrait succéder p. la suite. Ec. J. Deshai, Duras, L. et G. On dés. placer jno fille 17 ans comme bno t. f. chez dame seule. Ecrire Cécile, 1, rue Serr Sténo-dactylo con. parfait. an-glais, au cour. trav. bur., ex-pédit., dem. empi. maison conser-ves préf. Ecr. Gerda, Ag. Havas.

Offres d'Empiol GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS

A vis. Pour avoir bonn. à t. fre. A vis. Pour avoir bonn. à t. fre. Orfice de Placement autorisé. Frémy Babau, r. Mondenard, 3, Bx Bonnes domestiques sont p cées par bureau de confian Mme Perbal, 97, r. Porte-Dijean Bonne à t. f., 35 à 50 a., dems dée pour campagne. Se p sent. 20, r. Piliers-de-Tutelle, 1° Bureau placemt Masson. Con dance. 29, r. Pal.-Gallien, Ba

Mr seul, agé. dem. bonne sé-rieuse. Ind. age et si l'on est célibataire ou veuve s. enfants. Ecrire: Prixel, Agence Havas. Ménage, mari sach. labourer av. cheval, 100 fr. p. m.; fmo à la journée. Guyon, Langoiran. Offres d'empiois à Bordeaux pour compositeurs-linotypis tes, conducteurs typos et lithos reporteurs, papetiers-rogneurs garçons de courses et de magas Ecr au bur, de placement de la Chambre syndicale des maitres imprimeurs, 7, q, de la Douane ()n dem. ouvres pr crochet blen payé.Anna R., à Grenade (H.-G

On dem. p. dame seule petit bonne 13 à 14 a. prés. par pa rents. Ecrire L'Union, à Bègles

On dem. bonne tout faire 374, route Médoc, Bouscat. Quincaillier ou similaire, ca pable faire inventaire, de mandé, 18, rue Monadey, Bordx Représentants demandés cha-que ville pour placer pro-duit anglais. Seldonite, 28, cours du Médoc, Bordeaux. Travailleurs de terre deman dés chez M. Arneuil, Quatre Pavillons, Lormont.

Mr étranger, jeune, désire ble, près place Bourgogne, cham-bre milieu aérée, bain préfé-rence. — Ecrire M. del Rio, pos-te restante Salinières. A vendre divers moteurs neufs et occasion pour autos, ba-leaux, industricis, etc. Queille, of, rue du Mirail, Bordeaux.

Coffre-fort occasion deman Cheval deux fins dde. Presse Charles, 26, rue Borie, Bordx Fers à double T.occ. à vendre 2 de 5 m., 2 de 4 m., sur 220°, 1 de 5 m. 50 sur 180°, Adr. ina Fumier à v. On prend. vin en fechange. S'ad.56,r.Millière,Bx J'achète livres te genr. Jourde 8, rue Duffour-Dubergier, Bx J'achète bouteilles, 8, rue di Bosquet, Parc, de 1 h. à 3 h Av. couveuse, cleveuse. S'adr.

Av. couveuse, cleveuse. S'adr.

Je vends et achète compt imm.

A céder café-bar, grand centre.

A a proximité bureau P. T. T.

Affaires journalières 55 fr., petit loyer. Très pressé. Situation unique. S'adr.

Machine écr. visible, bel état.

M 200 fr., 52, allées Tourny, Bx.

quel Bastien livrait en son absence des. faires comportaient. objets de valeur à certains clients juset celui, dûment inscrit sur les regisrieures, il réalisait pour ainsi dire l'il-lustration vivante des théories, trop Ce ne fut pas long. Sachant qu'i Ce ne fut pas long. Sachant qu'un | pas son pareil. peu répandues, hélas! exposées nague- commerçant parisien, pour peu qu'il re à Marc Mirande par la malheureuse | soit répandu, gagne tout à ne point |

coup d'autres.

La Marquise de Brionne

— Qu'importe! contesta-t-il, la voix due j'ai appris, tout à fait par hasard... brève. A présent, il n'y a qu'un fait qui compte : cette inexplicable et totale disparition ...

Marc endurait un inexprimable supplice à cette parodie grotesque lui prêtant un rôle si cruellement contraide — Mais

— Il importe beaucoup, mon cher Monsieur, répliqua Cabriès un peu pincé. La connaissance des circonstances aux précédé ces absences qui province de la connaissance des circonstances aux précédé ces absences qui province de la connaissance de circonstances qui province de la connaissance de circonstances qui province de la connaissance de circonstances qui province de la connaissance de circonstance de la connaissance de circonstance de circonstance de la connaissance de circonstance de cir ita chronique du potin parisien. La connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a sur paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. On vient à moi quand on a connaissance des circonstances qui paraissent inexplicables au vulgaire chose. Simonot, un auteur dramatique, qui nous fournit parfois de précieux industres ressources la dices... Quoi qu'il en soit, je n'insistre que mais qu'on joue encore de temps te pas... Y a t-il longtemps que made effet, que que signatures illustres.

tez sur mon concours. Je ferai le pos-Marc se leva. - Merci !... Et, au moindre indice, avertissez-moi, n'est-ce pas?

lit un peu plus. - C'est que... je n'ai pas cette somme sur moi, fit-il avec embarras... Je n'ai que quatre cents francs... je croyais

— Par qui? s'informa le banquier ne sera pas fourvoyé sur ces murs...

avec dédain. Par la police ?...

D'un mouvement ample, gonflé

ou moins remarquables, mais dont au-cune n'était sans mérite, s'étalaient, en

d'œil, murmura quelques vagues approbations, après avoir donné la promesse que l'on sollicitait de lui, et, ayant hâte d'être seul, s'en alla très vite, le cœur moins pesant, relevé par un faible, un tremblant et fragile es-Aussitôt après le départ du peintre,

da-t-il à l'employé qui se présenta.

— Oui, Monsieur, il vient d'arriver.

— Bon l qu'il entre tout de suite l
Un hommet parut. Grand, suffisamment correct pour passer partout ina-perçu, ce garçon d'une trentaine d'années, qui dégageait une impression

sans lacunes. Pourvu de facultés nullement infé-

fût sûrement devenu quelqu'un. Au lieu de quoi, avide de parvenir vite et sans peine, - tendance qui est | créature avait bien raison de préférer faixe, du chemin, votre cantatrice !... vision ?... C'est tellement dispendieux, cet amant très mûr un beau garçon C'est comme pour mademoiselle Faces recherches!